

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 31 juillet 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Le quarantième jour de l'offensive allemande en Russie (Lire en page 3)

Une oeuvre qui a droit au succès

Les "Caisses d'Etablissement"

Tous nos lecteurs sont familiers avec la Caisse populaire, la plupart le sont pareillement, supposons-nous, avec la Caisse des Ecoles. Certains — et peut-être plusieurs — le sont sûrement moins avec la Caisse d'Etablissement. Car, de celle-ci, on a beaucoup moins parlé.

Essentiellement, il s'agit, dans les trois cas, de favoriser l'esprit d'épargne, le goût de l'économie; il s'agit aussi, en groupant de modestes sommes, de mettre à la disposition de l'épargnant un capital dont il pourra, en cas de besoin, disposer.

Mais la Caisse d'Etablissement diffère des deux autres sur un point important. Alors que les ressources déposées à la Caisse populaire et à la Caisse des Ecoles restent toujours à la disposition de l'épargnant, celles qu'accumule la Caisse d'Etablissement ne pourront, hors certaines circonstances exceptionnelles, être retirées qu'au moment du mariage de l'intéressé ou de son entrée en religion (ou lorsqu'il atteindra trente ans ou quarante ans).

Cette différence tient au caractère même de la Caisse d'Etablissement.

* * *

Ainsi que l'indique son nom, la Caisse a pour objet de faciliter l'établissement des garçons et filles. On estime que si le ou la jeune (il s'agit d'une institution qui s'adresse principalement aux salariés) met de côté chaque semaine telle proportion de son salaire, il ou elle sera, au bout de quelques années, en état de s'établir, d'entrer en ménage ou de payer sa dot, quand il en est besoin, pour entrer en religion. Tout est subordonné à cette pensée maîtresse. D'où le principe que les mises de fonds ne sont retirables que dans les conditions indiquées plus haut. Hors cela, elles doivent s'accumuler dans la Caisse, accumulant en même temps les intérêts, pour l'heure du mariage ou de l'entrée en religion.

Dans la dernière livraison du *Message canadien*, le P. Alexandre Dugré, S.J., avec son don du pittoresque, son sens des réalités, expose largement les circonstances qui font particulièrement urgente une institution de ce genre. Il montre en même temps comment on peut créer l'état d'esprit qui en rendra le succès possible.

* * *

Chacun sait, chacun voit qu'en ville particulièrement, l'argent coule entre les doigts comme de l'eau ou du sable fin. Les occasions de dépenser se présentent avec une abon-

dance qu'aucune époque n'a connue. Ces occasions sont particulièrement tentantes quand des circonstances exceptionnelles comme le travail de guerre mettent entre les mains des jeunes — et des moins jeunes — des ressources plus qu'ordinaires. — Combien des hauts salaires de la dernière guerre se sont ainsi volatilisés aux doigts de ceux qui les avaient péniblement gagnés?

Le P. Dugré et ses amis entendent opposer à cette tentation de gaspillage que tant de facteurs favorisent une sorte de mystique de l'épargne, créer chez les jeunes une émulation en ce sens, organiser tout un système (il l'expose au long dans son article) qui renforcera les volontés faibles, diminuera les chances de reculer, d'abandon.

L'objectif, naturellement, c'est, en incitant les jeunes à se faire des épargnes, de les écarter des dépenses inutiles ou mauvaises, de leur permettre, enfin, de se créer un foyer. — On a, paraît-il, noté que, dans certains groupements où l'expérience a été tentée, les jeunes filles, au lieu d'inciter leurs amis à la dépense, les encourageaient à l'épargne. Ainsi seront facilités et avancés les mariages, ainsi seront fondés — et plus tôt — de nouveaux foyers.

* * *

Le P. Dugré ne songe point à s'excuser de mener une pareille campagne. Il voit trop nettement les bienfaits d'ordre moral qu'elle entraînera logiquement. Du reste, rien n'empêche un religieux de songer au mieux-être matériel de ses frères.

Le foyer, c'est l'aboutissement normal de toutes les ambitions juvéniles, à moins qu'une vocation plus haute n'arrache au monde les jeunes gens. Le foyer sain, c'est un élément de force et de moralité; c'est le principe de la grandeur future de la nation.

Faciliter la constitution de foyers stables, c'est travailler pour le bien-être moral, en même temps qu'économique, de notre peuple.

Mais nous aimerions voir le P. Dugré lui-même, qui a bien voulu de temps à autre nous honorer de sa collaboration, exposer à nos lecteurs ses projets. Personne ne saurait le faire avec plus de clarté ni de brio.

Nous espérons qu'il trouvera le temps d'abaisser sur le clou que nous venons de planter un nouveau et solide coup de marteau.

31-VII-41

Omer HEROUX

S. E. Mgr Charbonneau

S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, célèbre aujourd'hui son quarante-neuvième anniversaire de naissance.

Nous prions le vénéré pontife d'agréer à cette occasion nos meilleurs vœux et nos très respectueux hommages.

Bloc-notes

Autre exemple

L'un de nos amis nous adresse la note suivante:

Le Département de l'impôt sur le Revenu publie deux brochures anglaises intitulées comme suit: EXCESS PROFITS TAX ACT — 1941 consolidation and explanatory brochure. Issued by the Income Tax Division, Department of National Revenue, for the guidance of persons concerned with the application of the Excess Profits Tax.

NATIONAL DEFENCE TAX — Issued by the Income Tax Division, Department of National Revenue, for the information and guidance of persons concerned with the application of National Defence Tax. (Revised July, 1941).

Jusqu'à date, il n'y en a pas eu en français.

On admettra pourtant que les contribuables de langue française ont autant que les autres besoin de ces renseignements, et qu'on s'attend à ce qu'ils paient aussi tôt que les autres leurs impôts.

L'explication

Un excellent correspondant écrit l'autre jour à l'un de nos amis: J'ai vu tel document pontifical en entier dans un journal de New-York. Comment se fait-il que le Devoir n'en ait donné que des extraits?

L'explication est très simple. Elle souligne en même temps la haute importance qu'attache à la parole pontificale la grande presse américaine.

Quelques feuilles des Etats-Unis qui disposent de ressources pres-

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Sir Herbert-Paul Latham, major dans l'armée anglaise et député, a été arrêté "pour violation de la loi militaire". Rien que de très banal. Mais il faut y mettre des formes quand on arrête un député.

David Margesson, le ministre de la guerre, a déclaré aux députés que "le roi lui a ordonné de prévenir la Chambre du fait que Latham a été écroué." "Sur ce la Chambre a remercié le roi de son most gracious message" et "for his tender regard for the privileges of the House."

Il faudrait, pour traduire congruement ces aménités surannées, s'asseoir à la table du grefier, coiffer la perruque à marteau, endosser la toge, écarter la masse et la tabatière. Créer le climat, quoi!

On mande que von Werra, cet aviateur allemand qui s'est évadé d'un camp au Canada, est mort, — puisqu'il vit en core. En tout cas, qui vivra, Werra.

Le Dr Verne T. Inman affirme que l'homme a commis "la plus grande erreur physique" lorsqu'il a pris la décision de marcher sur deux pieds; il aurait dû continuer de marcher à quatre pattes.

Voilà un bon point pour de si nombreux policiers. On pense que leur attitude n'avait pas de bon sens, mais vous voyez qu'ils obéissent à des instincts sages et millénaires.

Le sénateur Wheeler a reçu des excuses publiques de M. Harry Stimson, le secrétaire à la guerre aux Etats-Unis.

M. Stimson avait dit que le fait d'envoyer des cartes dont quelques-unes étaient allées à des conscrits pour obtenir un recoupement de l'opinion américaine au sujet de la participation armée au conflit européen, c'était "presque de la trahison."

On excusera, après cette généreuse réparation, l'homme qui est chargé d'entraîner l'armée américaine à la blitzkrieg d'avoir laissé échapper une blague-critique.

Tristan, qui rentre de vacances las et le dit — le jeune de travail fatigué comme le jeune d'aliments —, écrit ceci: "Avoir le courage de ses opinions n'exige pas nécessairement une grande force d'âme."

Tristan concédait que n'avait pas le courage de ses opinions — ce qui est courant en journalisme politique — exige encore moins une grande force d'âme.

Le Grincheux

31-VII-41

Deux raids violents et réussis sur le port finlandais de Petsamo et sur le port norvégien de Kirkenes

Un navire de guerre et quatre transports allemands sont touchés, en même temps que quatre avions sont descendus — Les Anglais admettent la perte de sept avions — Les Allemands en réclament vingt-neuf — Le communiqué de Berlin prétend qu'il s'agit d'une attaque anglo-russe alors que le communiqué de l'Amirauté anglaise ne mentionne même pas l'aviation soviétique — Un nouvel incident entre le Japon et les Etats-Unis en Chine — Des excuses et des regrets qui viennent promptement — La Suisse, au sein d'une Europe en feu, célèbre le 650ème anniversaire de son indépendance — Le problème du blé au Canada — La grève d'Arvida

Il y a eu la bataille des Pays-Bas et celle de Belgique, la bataille de France, toutes achevées; il y aura la bataille d'Angleterre que M. Winston Churchill prévoit prochaine, la bataille de l'Atlantique, qui se poursuit toujours, la bataille aussi de la Méditerranée, commencée et interrompue. Voici que se présente maintenant la bataille de l'Arctique.

Berlin a d'abord annoncé que des aviateurs britanniques, avec l'aide d'aviateurs russes, les uns et les autres avec l'appui de bases flottantes, avaient attaqué l'un des ports norvégiens que les Allemands détiennent sur l'océan Arctique. Berlin ne désignait pas le port en question, se limitait simplement à dire que cette tentative anglo-russe avait tourné au désavantage des assaillants, que les Britanniques pour leur part avaient subi la perte de 29 avions.

L'Amirauté anglaise, après être restée silencieuse pendant plusieurs heures, vient de donner sa version de l'affaire et de fournir des précisions. Il s'agit d'un raid très violent, pratiqué hier, sur le port norvégien et arctique de Kirkenes et sur le port finlandais de Petsamo au cours duquel les Allemands ont perdu au moins quatre navires de ravitaillement. A Petsamo, il y avait peu de cales dans le port et les assaillants ont bombardé certains travaux, par exemple une jetée, un entrepôt et un réservoir de pétrole, causant des dommages considérables. A Kirkenes, le navire de guerre allemand "Bremsa", 1,460 tonnes, a reçu deux torpilles; quatre cargos ont aussi été touchés et quatre avions allemands ont été descendus. A cause de la vive riposte des batteries allemandes, les Britanniques n'ont pu se rendre compte de tous les dommages qu'ils ont pu causer. L'Amirauté avoue la perte de seize avions, ce qui est bien en deca de la prétention allemande.

Le communiqué allemand parlait d'une attaque anglo-russe; le communiqué de Londres ne mentionne aucunement les Russes, parle simplement d'un double raid de l'aviation britannique.

En territoire russe, les Allemands continuent de réclamer des succès gigantesques. Ils affirment notamment que la résistance devant Leningrad est à la veille de crouler, qu'elle croule, après l'annéantissement de sept divisions russes; que dans le sud, en Ukraine, les Russes battent en retraite, qu'ils ont déjà profondément reculé; que dans le secteur ou la région de Smolensk, leur encerclement s'est encore resserré autour d'une armée russe qui achève de se faire massacrer.

Les Russes répondent à cela que les communiqués allemands sont de la pure propagande et ne rapportent pas les faits tels qu'ils sont. Quant à leurs propres communiqués, ils les rédigent toujours de la même manière, dans le même style imprécis. Le dernier que les dépêches nous transmettent porte par exemple ceci: "Au cours de la nuit du 30 au 31 juillet, nos troupes ont continué de se battre dans les directions de Provok, de Novorzhev, de Smolensk et de Jitomir."

DES EXCUSES JAPONAISES

Une canonnière des Etats-Unis, la "Tutuila", 370 tonnes, s'est fait érafler, hier, dans le fleuve Yangtsé-kiang, près de la ville de Tchouking, qui est la capitale de Chiank Kai-Chéque. Un obus japonais lui est tombé dessus. Ce qui a donné lieu à un nouvel incident diplomatique et Washington a tout de suite annoncé que cette fois il ne se contenterait pas de simples et platoniques excuses. Toutefois, avant même que le secrétaire des Affaires étrangères à Washington eût eu le temps de faire tenir des instructions en conséquences à son ambassadeur près le gouvernement de Tokio, le ministre des Affaires étrangères japonais, le vice-amiral Teijiro Toyoda, s'était présenté auprès de l'ambassadeur, M. Joseph-C. Grew, lui avait offert des excuses et exprimé son profond regret.

L'incident aura-t-il d'autres suites? Quoi qu'il en soit, les Japonais mettent de plus en plus d'empressement à occuper les bases que Vichy leur a concédées en Indochine et aussi à causer, dans les nombreuses régions chinoises qu'ils occupent et contrôlent, de sérieux embarras aux hommes d'affaires de Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui s'y trouvent encore.

LA CONFEDERATION HELVETIQUE

Au beau milieu du cercle de feu d'une Europe en guerre, sans être prise dans la tourmente mais quand même grandement affectée par elle, la Confédération helvétique, la Suisse, commence aujourd'hui la célébration, qui se poursuivra pendant deux jours, du 650ème anniversaire de son indépendance. C'est en effet le premier août 1291 que les trois premiers cantons, ceux d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald, jetèrent les bases de la Confédération qui s'est maintenue, presque toujours intacte, jusqu'à aujourd'hui. De tous les Etats démocratiques, la Suisse n'est pas exactement le plus ancien, car la doyenneté en l'occurrence va sûrement à l'Islande, dont le Parlement, l'Althing, siègeant à Reykjavik, remonte à l'an 1030; mais la Suisse s'inscrit chronologiquement tout de suite après. Ce qu'il faut toutefois noter aujourd'hui à propos de la Suisse, c'est que de tous les pays d'Europe dont la neutralité permanente se trouvait garantie par des traités internationaux, elle est le seul qui subsiste encore comme tel. La Hollande et la Belgique, qui se trouvaient autrefois dans le même cas, sont aujourd'hui dominées par l'Allemagne, soumises à l'occupation de ses troupes. Le 650ème anniversaire de l'indé-

pendance helvétique revêt donc de ce fait une signification toute particulière. Ce soir, des feux de joie s'allumeront par toutes les montagnes de Suisse. S'ils pouvaient se faire assez vifs pour éclairer le reste de l'Europe.

NOTRE SURPLUS DE BLE

Le problème du blé, qui est certes le plus grave des problèmes économiques du Canada, se pose toujours et avec une acuité accrue et croissante. Des chiffres que vient de publier l'Office fédéral de la statistique indiquent que le surplus de report sera cette année encore plus considérable que l'année dernière. Ça sera au vrai le report le plus considérable que le Canada ait jamais enregistré, 496,203,372 boisseaux, auquel viendra bientôt s'ajouter, dans on ne sait encore au juste quelle quantité, le blé de la récolte nouvelle. Dès le printemps, le ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, invitait les agriculteurs des provinces de l'Ouest à réduire leurs emblavures, il faisait même consentir le gouvernement à accorder des primes à la non-production, tant par acre de terre autrefois ensemencée en blé ou en d'autres céréales et, cette année, laissée en jachère. Ça donnera en définitive cette politique que l'on peut tenir pour du malthusianisme économique? Il arrive souvent que la nature dispose autrement que l'homme, en se livrant à de telles pratiques, n'avait proposé. Pour peu que le rendement à l'acre des emblavures soit dans une bonne moyenne ou la dépasse, la situation ne sera pas meilleure cet automne-ci qu'elle ne l'était l'automne dernier: greniers et éleveurs déjà presque remplis ne suffiront pas à recevoir la récolte faite. Avec l'aide financière de l'Etat, diverses sociétés ont construit, principalement à la tête des Grands-Lacs, au cours des derniers douze mois, des éleveurs neufs d'une capacité d'environ 50,000,000 de boisseaux. Mais pour le sûr que l'espace manquera quand même pour l'entreposage de stocks de blé se totalisant dans les 700 ou 800 millions de boisseaux. Comme l'an dernier, des agriculteurs des provinces des Prairies devront garder leurs récoltes chez eux, du moins une forte partie de leurs récoltes, l'hiver en plein air.

Les récents chiffres de la Statistique offrent toutefois quelques petits encouragements. On avait prévu que le surplus reportable dépasserait les 500,000,000 de boisseaux; il n'est que légèrement supérieur à 496,000,000 de boisseaux. Les exportations, principalement du côté de la Grande-Bretagne, ont aussi été, au cours des douze mois écoulés, plus considérables qu'on n'avait espéré: 171,290,541 boisseaux, en comparaison de 151,739,627 boisseaux au cours des douze mois précédents.

Le ministre du Commerce, M. MacKinnon, de qui relève la Commission canadienne du blé ou le "Wheat Board", l'organisme qui est chargé de la vente du blé et des autres céréales, prévoit et espère que le premier contingentement de livraison offert aux producteurs sera de 5 boisseaux par acre d'emblavure, et sur la base de 70 cents le boisseau, prix fixé pour le blé Nord no 1. Mais la commission, c'est chose décidée d'avance, n'acceptera pas au total plus de 230,000,000 de boisseaux. Les générosités de l'Etat ne doivent pas, cette année, dépasser cette limite, à moins que le gouvernement ne se ravise.

Malgré les invitations de M. Gardiner à la non-production, il paraît assez peu vraisemblable tout de même que la récolte de blé dans les trois provinces des Prairies ne soit que de 230,000,000 de boisseaux.

LA GREVE D'ARVIDA

Le ministre des Munitions, M. Howe, en mettant le public au courant de la grève qui s'est produite à l'aluminerie d'Arvida, a bien déclaré que l'affaire était "très, très grave" mais qu'il ne pouvait porter d'accusation de sabotage avant que l'enquête confiée aux agents de la police fédérale et commencée par ceux-ci ne soit complétée. D'aucuns ont pu discerner dans les propos du ministre une insinuation que du sabotage s'était pratiqué. Quoi qu'il en soit, le ministre réservait son jugement.

Ce matin, la "Gazette" publie une dépêche de son correspondant d'Ottawa. Celui-ci ne ménage pas ses expressions: il parle tout simplement du "crime d'Arvida", de "l'atrocité d'Arvida". Quelles informations particulières peuvent bien l'autoriser à écrire ainsi? D'autant plus que le même correspondant, dans la même dépêche, est obligé de faire par exemple cette réserve-ci: "S'il s'agit d'une grève illégale..."

Au fait, s'il s'agit d'une grève faite en contravention des lois, c'est l'enquête qui l'établira et l'enquête est simplement en cours. A ce qu'on sait, les agents de la police fédérale n'ont pas coutume de tenir les journalistes au courant de leurs recherches non plus que de leurs perquisitions.

Une grève perdue se poursuit depuis des semaines dans les houillères du Cap-Breton et cela, s'il faut en croire des annonces publiées dans la "Gazette" même par la "Dominion Coal Company", propriétaire des principales mines, cause un tort considérable aux industries de guerre; une autre grève vient d'éclater dans les fabriques d'avions de la "National Steel Car", à Hamilton, en Ontario. La "Gazette", à propos de ces deux cas, ne parle ni de crime, ni d'atrocité. Comment peut-elle justifier son étrange attitude à propos de la grève du Lac-Saint-Jean? — E. B.

31-VII-41

Lettre d'Ottawa

L'affaire d'Arvida cause une commotion profonde

Certains aspects de cette grève, qui n'en est peut-être pas une, restent obscurs — Le ministre des Munitions observe la prudence et quelques réticences — Nos ouvriers, d'une façon générale, se sont bien comportés jusqu'ici — Difficulté de l'adaptation à une nouvelle situation, au sortir d'une longue crise — Simples vérités qu'il convient de rappeler au-dessus du tintamarre des opinions et des jugements qui s'entre-choquent à propos des incidents d'Arvida, de Hamilton et de Glace Bay

(par Leopold Richer)

Ottawa, 31-VII-41. — Une commotion profonde, excitée et prolongée par des rapports de presse incomplets et contradictoires, a été causée par le ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, lorsqu'il a annoncé que des troupes avaient été envoyées à Arvida, à la plus importante usine de guerre du Canada, pour y maintenir l'ordre et empêcher que des dommages plus sérieux fussent causés à l'outilage et à la production. Depuis quelques jours la rumeur circulait qu'il y avait des troubles ouvriers à Arvida, mais la censure est intervenue pour que la chose restât secrète. En convoquant les journalistes à la toute dernière minute mardi soir, M. Howe s'est trouvé, par le fait même, à lever l'interdit qui pesait sur la publication de toute information concernant l'incident. Dès que les écoutes furent ouvertes, tout le torrent des rumeurs et des interprétations y passa. De cette masse, essayons de dégager les faits essentiels.

Les établissements de l'Aluminium Company of Canada, à Arvida, représentent, dit-on, un placement approximatif de \$150,000,000. Ils constituent l'un des principaux centres de traitement de l'aluminium du monde entier. Ils produisent 50 p. 100 de l'aluminium traité en Amérique et 85 p. 100 de leur production va à la Grande-Bretagne. Ils emploient environ 5,000 ouvriers dont 1,000 feraient partie des Syndicats catholiques (nous donnons ces chiffres sous toutes réserves). De plus, on est à construire de nouveaux établissements pour le compte de la société: la Foundation Company of Canada y emploierait 5,000 autres ouvriers. C'est dire qu'il s'agit d'un centre industriel dont l'importance est vitale du point de vue de l'effort de guerre. L'industrie de l'aluminium a absolument besoin de l'aluminium produit à Arvida. Les autorités fédérales insistent sur ce point et elles ont parfaitement raison.

Jeudi après-midi de la semaine dernière, sans avertissement d'aucune sorte — d'après la version en cours — 300 hommes ont quitté le travail. Il y aurait eu mêlée, mais les renseignements ne sont pas précis à ce sujet. Ces 300 hommes travaillaient dans la chambre où l'on purifie le métal en coulée. Re-

après, toute l'usine cessait le travail. Environ 300 ouvriers sont restés en possession de l'usine jusqu'à dimanche après-midi. Avant-hier les hommes revenaient au travail, mais les dommages à la production seraient considérables puisqu'ils occasionnent un retard de trois semaines. Dimanche le ministre de la Défense nationale a envoyé des troupes sur les lieux. La gendarmerie royale et les autorités provinciales font enquête. Voilà, en peu de mots, les faits les plus saillants. Ajoutons que les troubles ont éclaté au point le plus vulnérable de l'usine. Selon la déclaration de M. Howe, les ouvriers n'auraient pas fait de requête aux autorités pour obtenir une augmentation de salaire.

On ne se trouve pas, par conséquent, en face d'une grève proprement dite. Cela ressemble peut-être à une grève sur le tas, comme on en faisait en France avant la guerre. Mais en France, avant de faire la grève sur le tas, les ouvriers demandaient l'amélioration des conditions de travail ou des augmentations de salaires. A Arvida l'incident a eu le caractère d'un trouble, dans le vrai sens du mot, dont la cause et l'origine sont encore inconnues. Les enquêtes en cours les révéleront. M. Howe a pris le soin d'exonérer de tout soupçon l'union locale des Syndicats catholiques. Il n'a pas même blâmé les ouvriers. Il a laissé entendre que l'on se trouvait peut-être en face d'un acte de sabotage, mais il n'a pas employé l'expression. Des journaux ont parlé de *deliberate sabotage*, c'est-à-dire d'un acte lâche de sabotage. C'était outré. M. Howe n'a pas été aussi loin. Il s'est gardé de termes qui dépassaient sa pensée.

Rien ne serait plus imprudent que de porter un jugement hâtif sur ce malheureux incident. Mieux vaut attendre les rapports des enquêteurs. D'aucuns ont profité de l'occasion pour demander au gouvernement d'Ottawa d'agir avec promptitude, vigueur et courage. Il n'y a pas lieu de s'attendre à moins. Le cabinet fédéral vient d'amender les règlements de la défense du Canada de façon à permettre au ministre des Munitions

(Suite à la dernière page)

L'actualité

La fête de notre police

Une fois de plus hier, la population de Montréal a pu constater l'excellente tenue de ses agents de la paix. C'était à l'occasion du 44e tournoi annuel, tenu au stade McGill, où ceux qui sont chargés de la sécurité des personnes et des biens de cette métropole ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans des joutes très contestées contre une délégation de la police de Toronto et de Sherbrooke.

Il ne faut sans doute pas juger de la valeur d'un corps policier uniquement sur sa forme physique, bien que ce soit là un facteur des plus importants dans tout corps policier qui vaille. La police de Montréal possède dans ses rangs non seulement des gens physiquement aptes mais des gens possédant des connaissances variées, un jugement solide et une formation qui en font des hommes qui réussissent pleinement dans leur carrière, pour le plus grand bien de la communauté.

Comme le disait si bien hier soir le maire suppléant Victor Levesque, au banquet qui célébrait la magnifique journée consacrée aux choses de la police: "Une force policière de calibre de la nôtre est une nécessité dans toute grande ville. On n'estimera jamais assez son importance."

Tout citoyen bien pensant a dû songer hier soir au cours des intéressantes performances du stade McGill, soit en écoutant les orateurs du banquet le soir. La police est notre gardienne à tous. Elle protège nos personnes, nos biens. Nous ne savons jamais l'heure ni le moment où nous aurons à demander son aide ou sa protection. Il y a des gens qui lui doivent la vie parce qu'un soir, elle est accourue et les a délivrés d'un bandit qui en voulait non seulement à leur gousset mais qui, pour arriver à ses fins, n'aurait pas hésité à tuer.

Ce service majeur, la police pourra peut-être nous le rendre personnellement demain. Il est vrai que si la police ne sauve pas la vie d'un citoyen tous les jours, il est d'appréciables services qu'elle rend à la population.

Les appels à la police donnent une idée des services qu'ils signifient. C'est un animal dangereux ou agaçant qu'il s'agit d'éloigner d'un endroit. C'est une surveillance plus étroite à exercer dans un secteur. C'est un enfant égaré qu'il faut ramener à ses parents. Ici une bagarre à laquelle il faut mettre fin. Là un blessé auquel il faut voir à faire donner les premiers soins. Voici qu'on signale un disparu qu'il faut retrouver.

Ce que dire aussi du magnifique travail de la division de la circulation. Le laisse délibérément de côté le travail principal de la police, la prévention des crimes. Travail obscur celui-là, sans éclat mais certes non sans gloire. Pour une certaine proportion de vols commis ou d'infractions de toute nature, combien d'autres sont épargnés à la population par la méthode de

(Suite à la dernière page)

A quoi ils emploient leurs vacances...

Chez les Frères de l'Instruction chrétienne

En réponse à notre invitation de l'autre jour, l'un des directeurs des Frères de l'Instruction chrétienne veut bien nous adresser les notes suivantes:

Disons tout d'abord que le frère, en sortant du scolasticat pour entrer dans l'enseignement, possède son brevet d'école normale, soit le Complémentaire, soit le Supérieur. S'il n'a pas le brevet Supérieur, il doit, tout en faisant sa classe, consacrer trois années à s'y préparer. Après l'obtention des brevets d'enseignement, le frère est dirigé vers le baccalauréat classique et le baccalauréat en pédagogie, ce dernier comportant le premier. Pour assurer au frère une préparation sérieuse à l'obtention de ces divers degrés, un "Bureau des Etudes", composé actuellement de six frères, est chargé d'organiser des cours par correspondance. Deux fois par mois, l'étudiant envoie plusieurs travaux à ce bureau et quinze jours plus tard ils lui sont retournés, corrigés et annotés.

Pendant l'année scolaire le frère est donc astreint aux cours par correspondance comme ceux qui sont plus avancés et qui en ont le loisir suivent des cours par correspondance soit à l'Université d'Ottawa, soit à l'Université de Chicago; ou mieux, s'ils le peuvent, assistent aux cours réguliers de l'Université de Montréal ou de l'Université Laval.

Le travail de l'année se continue pendant les vacances où le frère peut assister à des leçons régulières données par ses confrères qui ont atteint leurs degrés.

Il faut dire que les cours de vacances chez les FF. de l'Instruction

chrétienne sont aussi anciens que l'Institut lui-même ainsi qu'il appert de la Vie de son Fondateur par son principal historien, Mgr Laveille. Ici au Canada, nos cours de vacances remontent à l'été de 1898, et à partir de 1911 ils reçurent une impulsion nouvelle et une organisation plus homogène, grâce aux examens officiels dont ils constituaient souvent la préparation immédiate.

Notre pauvreté, occasionnée et maintenue par les dépenses très lourdes qu'impose l'entretien à nos frais de nos noviciats et surtout de nos scolasticats-écoles normales ne nous a pas permis, hélas! de nous payer le luxe de maisons d'été pour nos étudiants dans la santé, cependant, bénéficieraient grandement d'un séjour de quelques semaines dans le voisinage d'un lac ou sur quelque colline des Laurentides... Jusqu'ici nous nous sommes contentés des écoles dont nous avons la charge à la campagne et assez spacieuses pour recevoir un groupe d'étudiants.

Dans ces écoles, donc, les frères étudient durant cinq semaines à l'été, les dimanches, les jeudis, et les après-midi du mardi qui sont libres. Mais ce minimum ne suffit pas à l'ardeur des étudiants qui ajoutent aux heures réglementaires jusqu'à trois et même cinq heures d'étude, au point que les Supérieurs doivent souvent intervenir. A la fin des cinq semaines un examen vient d'ordinaire contrôler le travail accompli.

Voici, comme exemple, le tableau récapitulatif des cours de cette année:

LES COURS DE VACANCES DE 1941 (du 7 juillet au 16 août)

Endroits des cours	Nombre d'étudiants	Professeurs	Matières	Diplômes préparés
Institut St-Germain	9			Licence en Pédagogie
St-Ours-sur-Rich.	12	Frères: Lucien-Mie	Grec	Baccalauréat
Chambly-Bassin	26	Libère-Mie	Latin	Baccalauréat
Farnham	53	Corentin-Auguste	Latin-Grec	Baccalauréat
Buckingham	44	Augustin-Victor	Latin	Baccalauréat
Gatineau	23	Agathange-Mie	Physique	Brevet sup.
Laprairie, Ec. norm.	47	Gérard-Laurent-Aug.	Anglais	Baccalauréat
Alfred, E.-U. Ecole normale	16	Alix-Mie	Latin	Brevet sup.
La Pointe-du-Lac, Ecole normale	53	Pélie-Mie	Mathématiques	Brevet sup.
St-Croix de Lotbinière	7	Georges-Mie	Grec	Baccalauréat
Shawinigan	43	Dorothée-Mie	Philosophie	Baccalauréat
Grand'Mère	27	Antonin-Jean	Chimie	Baccalauréat
Dennisaona	7	Lucien-René	Mathématiques	Baccalauréat
Leveillé	11	Adolphe-Jb	Latin-Français	Baccalauréat
Trois-Rivières	14	Francis de S.	Français	Baccalauréat
St-Casimir	6	Bertin	Philosophie	Baccalauréat

Outre les sujets indiqués, les frères préparent individuellement quelques-unes des matières du baccalauréat. Dans d'autres maisons 20

Avis de décès

SAVARY — A Québec, le 29 juillet 1941, est décédé accidentellement Charles Savary, arpenteur-géomètre du département des terres et forêts, époux de Dame Rose Jobin. Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 586, Chemin Ste-Foye, à 15, pour l'église St-Sacrement. De là le convoi se mettra en marche par automobile pour le cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal, où aura lieu l'inhumation.

NECROLOGIE

BONNEVILLE — A Montréal, le 29, à 64 ans, Mme Josephine Bonneville, née Georgianna Gosselin.
BOUCHARD — A St-Joachim, le 29, à 61 ans, Napoléon Bouchard.
CHEVALIER — A Pointe-aux-Trembles, le 29, Emilien, fils de Jean-Baptiste Chevalier et d'Amélie Plante.
CLEMENT — A Montréal, le 29, à 66 ans, Fomila Desormaux, épouse d'Alfred Clement.
DESJARDINS — A Montréal, le 29, à 22 ans, Françoise, fille d'Anastase Desjardins et de Thérèse Champagne.
COTE — A Laval, le 29, à 84 ans, Léopold Côté, époux de feu Georgianna Marlow.
DOMINIQUE — A St-Basile, le 30, à 75 ans, Samuel Dominique, époux d'Odile Richer.
GOSSELIN — A Verdun, le 29, à 40 ans, Maurice Gosselin, époux de Berthe Lacasse.
GUERIN — A Montréal, le 29, à 31 ans, Gabrielle Lalonde, épouse de Paul-Henri Guérin.
LACASSE — A Montréal, le 29, à 61 ans, Armand Lacasse, époux en lres noces de Clarisse Meilleur, en 2es, d'Elodie Benoit.
LAMBERT — A Montréal, le 29, à 61 ans, Mme veuve Alphonse Lambert, née Desormaux.
LAUON — A Combeau, le 29, à 68 ans, Diana Foucault, épouse de feu Joseph Lauon.
MAYER — A Montréal, le 29, à 89 ans, Abondus Mayer, époux d'Elise Charbonneau.
POIRIER — A Montréal, le 29, à 12 ans, Yolande, fille de Dr L.-H. Poirier et de Maria Coutu.
PROULX — A Montréal, le 29, à 83 ans, Fustache Proulx, époux de feu Elisabeth Juteau.
PROVOST — A Montréal, le 29, à 83 ans, Mme Modeste Provost, épouse en lres noc. de feu Cyrille Giguère, née Camille Gendron.
ST-JEAN — A Montréal, le 29, à 17 ans, Germaine, fille de feu Adolphe St-Jean et de Delmina Beaudry.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est., Montréal
Tél.: 881-3361

CALENDRIER

Demain: VENDREDI 1er AOUT 1941
Lever du soleil, à 4 h. 43.
Coucher du soleil, à 7 h. 28.
Lever de la lune, 2.05.
Coucher de la lune, mat.
Pleine lune, le 7, à 9 h. 38m. du matin.
Dernier quartier, le 14, à 8 h. 40m. du soir.
Nouvelle lune, le 22, à 1 h. 34m. du soir.
Premier quartier, le 29, à 9 h. 4m. du mat.

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

A Arvida

La situation est redevenue paisible

Pas encore d'arrestation — Les représentants de la compagnie et ceux des ouvriers confèrent — Il faudra quelques jours avant d'en arriver à une entente au sujet des salaires et des conditions de travail

Arvida, Qué., 31 (C.P.). — La ville d'Arvida était très paisible hier soir. Paralyse par la grève depuis jeudi dernier, l'immense usine de l'Aluminium Company of Canada fonctionne de nouveau depuis vingt-quatre heures. Les compagnies de soldats, arrivées dimanche dernier de Valcartier, patrouillent encore les environs de l'usine, mais, comme ce fut le cas durant la grève, il n'y a pas de désordres.

Le directeur de l'usine, M. A. C. Johnston, a annoncé, au cours de la journée, qu'il confère actuellement avec les représentants du Syndicat national catholique des ouvriers de l'aluminium que les grévistes non syndiqués ont désigné pour les représenter auprès de la compagnie, avant de retourner au travail, hier, vers 4 h.

"Il est probable qu'il nous faudra encore quelques jours avant d'en arriver à une entente, a-t-il dit, mais de toute façon, nous étudions la question avec les représentants du Syndicat national catholique. Une chose certaine, c'est que l'on n'a pas encore demandé un comité d'arbitrage au gouvernement fédéral."

Les représentants des ouvriers ont déclaré aux journalistes, d'autre part, que les employés de l'usine projetaient de faire la grève depuis plusieurs mois. Ils étaient mécontents de voir que la compagnie ne leur donnait pas d'augmentations de salaires et n'améliorait pas les conditions de travail dans la chambre des cuves en embauchant des ouvriers additionnels.

Les ouvriers prétendent, toutefois, qu'il n'y a eu aucune tentative de sabotage, au cours de la grève et que les trois cents hommes, qui sont demeurés à l'intérieur de l'usine après la déclaration de la grève, ont agi de cette façon pour assurer l'approvisionnement de leurs requêtes. On sait qu'ils en sont sortis dimanche, après avoir été informés du désir de la compagnie de négocier avec eux. Il semblait n'y avoir eu encore aucune arrestation, hier soir.

Le syndicat a officiellement pris l'affaire en mains, hier soir, au cours d'une conférence de son exécutif avec M. Johnston. Les questions discutées à cette conférence furent les augmentations de salaires et les conditions de travail réclamées par les ouvriers. On sait que les quatre mille ouvriers des métiers du bâtiment affectés à la construction de nouvelles usines ont aussi abandonné leur grève de sympathie au moment où les autres acceptaient de retourner au travail. On affirme qu'un coup de feu fut tiré dans l'air par une senti-

L'indépendance de la Suisse

Les fêtes qui marqueront le 650e anniversaire du pacte de Ruetli

Schwyz, Suisse, 31. (A.P.). — Au cours des deux prochains jours la Suisse va célébrer par des feux et des coups de canon les 650 ans de l'indépendance du pays.

Selon une coutume fort ancienne, les magistrats d'Uri, de Schwyz et d'Unterwalden — les trois cantons originaux de la Confédération suisse — inaugureront la célébration ce soir à minuit (6 h. p.m. à Montréal) en allumant un bûcher à Ruetli, l'endroit même où les gens de ces petits Etats se sont juré assistance mutuelle le 1er août 1291. Cet engagement a marqué le commencement d'une guerre victorieuse contre la puissante maison des Habsbourg, et par la suite la naissance de la Suisse, confédération de 22 cantons pris à même les empires de Germanie, d'Italie et de Bourgogne.

Des cources vont porter des flambeaux, allumés au bûcher de Ruetli, dans toutes les parties du pays, où ils allumeront d'autres bûchers. Les postes de radio relient les villes et villages à cette ville — Schwyz — qui se trouve près de la forêt de Ruetli, théâtre des cérémonies principales. Un salut de 21 coups de canons aura lieu à l'aurore.

La Suisse, qui a trois langues officielles: l'allemand, le français et l'italien, et dont les cantons diffèrent sur maints points: religion, politique, industrie, etc. — est un pays uni, et qui est déterminé à rester indépendant.

Quant à la possibilité d'une atta-

que contre la Suisse, un citoyen de ce pays a déclaré:

Dans ces montagnes nous avons une ville souterraine complète: centrales téléphoniques, centrales électriques, dortoirs, bureaux pour le gouvernement, tout y est. On peut y marcher des jours sans voir le soleil. Et il y a une boulangerie et assez de farine pour assurer du pain à toute la population du pays pendant un an. Nous ne rendons jamais. Nous pouvons lutter dans ces montagnes pendant quatre ans. Tout envahisseur de la Suisse perdra 200,000, peut-être 400,000 hommes. Pour conquérir un pays de 4 millions d'habitants, c'est trop cher.

L'emploiement en mai

Ottawa: — Le 1er mai l'activité industrielle continue son mouvement d'accélération généralement constaté pendant plusieurs mois et ininterrompu depuis le début de l'année; il en résulte que l'emploiement atteint une nouvelle cime le 1er avril et de nouveau le 1er mai. L'augmentation du nombre d'employés au 1er mai est plus faible qu'au 1er avril, mais elle excède de beaucoup l'augmentation moyenne au commencement de mai pendant les années antérieures.

Les 12,542 établissements collaborateurs au 1er mai rapportent des effectifs de 1,450,542 personnes, comparativement à 1,408,138 le 1er avril. Cette augmentation de 42,404 employés ou de 3 p.c. est plus forte que l'augmentation moyenne du 1er avril au 1er mai observée au cours des autres années du relevé. Cependant, le nombre d'ouvriers embauchés n'est pas aussi considérable qu'il l'a été au 1er mai 1929 et l'augmentation moyenne est plus faible que celle du 1er mai au cours de huit années depuis 1920.

La plus forte augmentation de l'emploiement au 1er mai cette année se fait sentir dans les forgeries et aciéries, où l'on relève 8,250 ouvriers additionnels. De même, l'activité augmente grandement dans les divisions du bois d'oeuvre, des aliments, de la pulpe et du papier, des produits chimiques et de l'argile, du verre et de la pierre. Il y a une amélioration assez prononcée dans plusieurs autres branches de l'industrie manufacturière; la seule exception au mouvement généralement favorable est le groupe du tabac, qui accuse un déclin saisonnier.

La diminution de l'emploiement est plus grande que la moyenne dans les mines de charbon, ce déclin a été rarement excédé au 1er mai au cours de la période où

Produits chimiques et explosifs

16 usines opèrent présentement au Canada; 11,000 employés

Ottawa, 30. — M. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce que le vaste programme canadien pour la production de produits chimiques et d'explosifs — entreprise essentielle à la guerre, et qui entraînera des dépenses d'établissement au montant de \$110,000,000 — a enregistré de nouveaux gains importants au cours du trimestre clos le 30 juin.

Sur un total de 23 entreprises, 16 usines sont actuellement en opération, dont plusieurs avec un rendement inespéré; six autres doivent commencer leurs opérations cet automne, et la dernière usine se mettra à l'oeuvre plus tard. Il y a trois mois, seulement huit sur 19 entreprises fonctionnaient.

Une société de la Couronne, l'Allied War Supplies Corporation, qui administre le programme de production de produits chimiques et de explosifs, a complété environ 85% des travaux de construction. La construction d'usines d'explosifs est pratiquement achevée et, sauf une exception, la construction des fabriques de produits chimiques devrait être à peu près finie dès le commencement d'août.

Près de 11,000 employés sont maintenant occupés à la production, au dire du ministre, tandis qu'un plus grand nombre travaille à la construction. Il y a trois mois, seulement 4,000 ouvriers étaient occupés à la production.

Des seize entreprises au stade de production, ou commençant à produire, huit sont des entreprises de première importance, dont deux usines d'explosifs, deux de usines de remplissage d'obus, deux de usines de fusées, une produisant de l'acide sulfurique, une autre un produit chimique spécial, et la dernière, de l'ammoniaque.

Des huit entreprises secondaires actuellement en activité, six sont des usines de produits chimiques, entre autres de phosphore, de perchlorates, produit fumigène, et autres importants produits intermédiaires; une usine s'occupe de la fabrication de poudres spéciales, une modeste mais importante fonction.

Cinq autres usines — dont une fabrique très importante d'explosifs — seront, on l'espère, en pleine activité à l'automne. Les autres entreprises compléteront ce vaste programme général.

Le tableau suivant donne un aperçu de l'état actuel des 23 entreprises qui relèvent de l'Allied War Supplies Corporation: En activité: 8 usines de première importance, 8 usines secondaires.

En activité bientôt: 4 usines, 2 usines secondaires.

En activité plus tard: 1 usine secondaire.

Au total: 23 entreprises. A cause du grand nombre de demandes et de la rareté générale des matières dans l'Amérique du Nord, M. Howe a fait connaître que des plans avaient également été élaborés pour la création d'un comité conjoint officieux du Canada et des Etats-Unis pour fusionner les programmes des deux pays relativement à la production des explosifs et des produits chimiques, en vue de tirer le meilleur parti possible des établissements et des approvisionnements. M. Howe ajoutait que, pour les mêmes raisons, il semble fort probable que nous ayons à prendre des mesures pour la fabrication de certains autres produits chimiques au Canada. Nous pourrions également collaborer avec les Etats-Unis en nous préparant à fabriquer au Canada certains autres produits chimiques dont ils pourraient avoir besoin.

les statistiques sont connues. La plus forte augmentation du personnel se fait sentir dans le commerce, les transports et la construction. En chaque cas ces augmentations sont beaucoup plus que normales à la lumière des vingt dernières années. Il est probable que l'augmentation réellement considérable de l'emploiement, attribuable à des causes saisonnières de même qu'à la situation industrielle en général, a été amplifiée en quelques cas par suite de l'utilisation du nouveau questionnaire sur l'emploiement.

Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

Avantages de l'enseignement qu'on y donne

La formation de théoriciens n'est pas le but que poursuit l'école des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal. Elle enseigne à ses élèves les moyens de l'appliquer à la pratique. Cette théorie devient pour eux un fil conducteur grâce auquel ils pourront mieux se guider ou se préparer à guider les autres que s'ils n'avaient pour y réussir que les leçons d'une expérience plus ou moins longue et souvent incomplète.

Les élèves entreront ainsi dans la vie avec une intelligence et un jugement plus tôt mûris, pourvus de connaissances spéciales qui leur permettront de réussir plus vite, de mieux se distinguer, d'insérer plus de confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite. L'Ecole les aura ainsi mis, par son enseignement spécial, à pied d'oeuvre et préparés à leur tâche et à leurs fonctions. Ils auront donc obtenu à la fréquentation un premier résultat pratique. D'autres suivront vite.

Pour tous renseignements sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

Contre Cologne et Aix-la-Chapelle

Rares avions allemands la nuit dernière en Grande-Bretagne

Londres, 31 (C.P.). — La Royal Air Force a repris la nuit dernière son offensive aérienne contre les Allemands que le mauvais temps avait interrompu depuis quelques jours en allant bombarder des objectifs industriels dans les régions d'Aix-la-Chapelle et de Cologne. C'était la première incursion des avions allemands en Allemagne depuis vendredi. On signale de plus que les avions de Cologne ont été bombardés au cours de la nuit. Trois avions allemands ne sont pas rentrés de ces opérations.

Dans la journée d'hier, les avions allemands avaient attaqué des navires dans la baie d'Heligoland. Le bulletin du ministère de l'Aviation dit qu'un navire de 1,200 tonnes a été coulé, qu'un autre de 1,500 tonnes a probablement aussi été coulé et que deux autres de 1,500 et de 5,000 tonnes ont été atteints. Cette attaque a coûté 7 appareils à la Royal Air Force.

Il n'est venu la nuit dernière que quelques rares avions allemands au-dessus de la Grande-Bretagne. Ils ont jeté quelques bombes sur des localités de l'est et du sud-ouest de l'Angleterre et causé de légers dommages. On ne rapporte aucune perte de vie.

Succursales à Lachine et Montréal.

Manufacturiers de plancher en bois dur en menuiserie et ébénisterie. Attention spéciale aux communités.

Tél. York 0928

L'Information britannique

Démision de lord Davidson

Londres, 31 (C.P.). — Lord Davidson, le contrôleur de la production au ministère de l'Information, a donné aujourd'hui sa démission; il était en fonction depuis le 17 mars. Le lieutenant-général Norman D. Scorgie, directeur général adjoint du département, a obtenu un congé. Le départ de ces deux hauts fonctionnaires semble indiquer que le nouveau ministre de l'Information, M. Brendan Bracken, a commencé à remanier son ministère de haut en bas. Lord Davidson et le général Scorgie avaient fait l'objet de nombreuses critiques touchant la direction de l'information et de la propagande.

Etude sur les "Relations des Jésuites"

Un livre que devraient lire et posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. Cette étude de 336 pages du R. P. Léon Pouliot, S.J., est rien moins qu'une mine de documents et de faits d'une richesse exceptionnelle. \$1.50 au comptoir; \$1.65 par la poste. Service de Librairie du Devoir.

J. P. DUPUIS Limitée

Bois de construction — Matériaux — Ciment — Brique — Plâtre et papier à couverture — CHARBON — GROS ET DETAIL

Ateliers de portes et châssis

1084, ave de l'Eglise - Verdun

Livraison par toute la province

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES DACTYLOGRAPHES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

AVOCATS

87, onest. rue Saint-Jacques

Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS aux INVENTEURS

sur DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J. Charles Anderson, L.L.B. Jean Valiquette, C.A. L.L.B. Roméo Carle, L.S.C. C.A. A. Dagenais, L.S.C. C.A. Georges Bernier, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON

Comptables Agrés - Chartered Accountants

Edmond Caron, B.A. L.S.C. C.A. Henri Caron, B.A. L.L.L. L.S.C. C.A.

89, rue St-Jacques

HARBour 3635 MONTREAL

158, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie

Comptables Agrés - Chartered Accountants

LaRue & Truc - et de Samson, Knigh & Co

Maur & Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.

Jacques LaRue, C.A. A. Emile Beauvais, C.A.

Leop Côté, C.A. G. Harry Knight, C.A.

Paul E. Brunel, C.A. Lucien P. Brien, C.A.

Jacques Angers, C.A. Lionel Roussin, C.A.

G. Frank LaFerty, C.A. Raymond Fortier, C.A.

Albert Gagneau, C.A. Max A. Rondeau, C.A.

Dollard Huot, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A.

Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

Montréal Québec Rouen

P.A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.

Comptables Agrés Chartered Accountants

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

159, QUEBEC, RUE CRAIG

Tél. HARBour 5990

Hurtubise & Hurtubise

Léon-A. Hurtubise, C.P.A. Gérard Hurtubise, C.P.A.

Comptables publics licenciés

60, St-Jacques O. - Montréal

Téléphone: HARBour 1553

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
CANADA EDITION HEBDOMADAIRE	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 31 JUILLET 1941

Domain: BEAU ET CHAUD FIXE

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 76.
Même date l'an dernier, 80.
Minimum aujourd'hui, 68.
Même date l'an dernier, 70.
BAROMETRE: 10.3, a.m., 29.30; 11 h. a.m.,
29.45; midi, 29.40.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Melel, 444 est, Sherbrooke, appt 8

Russie

Les Russes affirment qu'ils tiennent l'envahisseur en respect sur tous les secteurs importants du vaste front

Sept divisions russes ont été détruites "sur le front du nord-est", prétend Berlin — La défense de Léninegrad — La bataille de Smolensk

Au quarantième jour de l'offensive allemande

Berlin, 31 (A.P.) — Les Allemands prétendent aujourd'hui que sept divisions russes ont été détruites sur "le front du nord-est" et des officiers allemands disent qu'ils ont vaincu les troupes affectées à la défense de Léninegrad. Ces sept divisions russes auraient été annihilées à la suite d'un mouvement d'encerclement et les Allemands auraient fait des milliers de prisonniers en plus de s'emparer d'au moins 50 canons et de sept batteries antiaériennes. On avait annoncé un peu plus tôt que les défenses de Léninegrad, la deuxième ville en importance de l'Union soviétique, se trouvaient dans un état précaire.

Le bulletin du haut commandement allemand donne aujourd'hui plus de détails qu'à l'ordinaire: il décrit tout le front russe de l'Est, de la mer Noire à la mer Baltique, et affirme que les Allemands ont poussé profondément en Ukraine à la poursuite de ces unités en retraite. Il affirme que l'encerclement de l'ennemi à l'est de Smolensk a été encore resserré.

Les Allemands insistent surtout sur ce qui se passe dans le nord, autour de Léninegrad. Dans cette région, les Russes auraient poursuivi leur politique de dévastation au point de mettre le feu aux forêts afin d'entraver la marche des armées germano-finlandaises. L'agence DNB dit que les troupes allemandes ont établi une tête de pont dans la région de Léninegrad après deux jours de combat au cours desquels 2,000 Russes ont été tués. On affirme que l'heure de la décision approche rapidement dans la région de Léninegrad où les Russes se trouvent ensermés dans un étai entre les colonnes qui avancent du nord et du sud.

Moscou, 31 (A.P.) — Les Russes affirment qu'aujourd'hui — quarantième jour de l'offensive allemande — ils tiennent l'envahisseur en respect sur tous les secteurs importants du vaste front. Le communiqué soviétique de ce matin dit que la bataille a continué à faire rage pendant la nuit dans les secteurs de Porkhov, de Novorzhev, de Smolensk et de Jitomir, des noms dont il est question depuis plusieurs jours dans les bulletins, ce qui semble bien indiquer que le front n'a guère subi de modifications.

Les Russes disent qu'ils ont repoussé trois tentatives de bombardements aériens allemands contre Léninegrad pendant la journée hier ainsi qu'une tentative de bombardement contre Moscou la nuit dernière. L'aviation russe aurait bombardé Ploesti et Sulina, en Roumanie, apparemment dans le but de dévaster les champs pétrolifères de Roumanie.

Ces cercles disent que les deux dernières semaines ont démontré que les poussées profondes des unités mécanisées allemandes ne servent pas à grand-chose puisque les Russes se referment autour d'elles, coupent le ravitaillement et détruisent les chars.

Les officiers allemands et américains ont eu des mots d'éloge pour ce qui semble être une défense russe en profondeur. La plupart des observateurs s'emparent cependant de mettre les Anglais en garde contre un optimisme exagéré, qu'ils semblent bien convaincus que les deux premières offensives nazies n'ont pas atteint leur objectif.

Rome, 31 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que le corps expéditionnaire italien vient d'atteindre sa zone de rassemblement sur le front oriental pour combattre avec les Allemands contre les Russes. De récentes dépêches ont indiqué que les troupes italiennes s'étaient rendues au front en passant par l'Autriche allemande et la Roumanie.

"Des avions de chasse ont descendu cinq bombardiers anglais sur les lieux qui sont venus dans la baie d'Héligoland. L'artillerie navale a descendu deux et un balayeur de mines un."

"Des avions anglais ont jeté des explosifs et des bombes incendiaires sur plusieurs endroits de l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière. Il y a eu un certain nombre de morts et de blessés chez les civils."

"Vous broyiez donc du noir ce soir-là?", de demander Me Paul Déry, avocat de la défense.

Arrivé sur les lieux notre homme en quête de noir reçoit une chaude réception de la police et en moins de deux minutes dans le noir car on avait fait l'obscurité dans la pièce, la noire lui enlève deux beaux billets de dix dollars.

En attendant de ramener la lumière sur cette affaire obscure, les accusés, une noire et deux noirs, reviendront subir leur examen volontaire le 8 août prochain.

Un procès typique s'instruisait ce matin à la Cour des enquêtes préliminaires devant M. le Juge Desmarais. Un individu que nous ne nommerons pas a porté plainte qu'il récemment il avait trinqué seul dans une taverne de la rue Ontario, et que là, ayant rencontré un noir il lui demanda de lui faire faire connaissance d'une noire. Et voilà qu'à trois heures du matin, le noir et le blanc s'en vont dans le noir rencontrer la noire chez le noir.

"Vous broyiez donc du noir ce soir-là?", de demander Me Paul Déry, avocat de la défense.

Arrivé sur les lieux notre homme en quête de noir reçoit une chaude réception de la police et en moins de deux minutes dans le noir car on avait fait l'obscurité dans la pièce, la noire lui enlève deux beaux billets de dix dollars.

En attendant de ramener la lumière sur cette affaire obscure, les accusés, une noire et deux noirs, reviendront subir leur examen volontaire le 8 août prochain.

Un procès typique s'instruisait ce matin à la Cour des enquêtes préliminaires devant M. le Juge Desmarais. Un individu que nous ne nommerons pas a porté plainte qu'il récemment il avait trinqué seul dans une taverne de la rue Ontario, et que là, ayant rencontré un noir il lui demanda de lui faire faire connaissance d'une noire. Et voilà qu'à trois heures du matin, le noir et le blanc s'en vont dans le noir rencontrer la noire chez le noir.

"Vous broyiez donc du noir ce soir-là?", de demander Me Paul Déry, avocat de la défense.

Arrivé sur les lieux notre homme en quête de noir reçoit une chaude réception de la police et en moins de deux minutes dans le noir car on avait fait l'obscurité dans la pièce, la noire lui enlève deux beaux billets de dix dollars.

ETATS-UNIS

100,000 postes d'essence fermés la nuit

Washington, 31 (A.P.) — M. Harold Ickes, ministre de l'Intérieur, a ordonné à l'industrie pétrolière de fermer 100,000 stations d'essence, dans les Etats de l'Est, de 7h du soir à 7h du matin, à compter du 3 août prochain.

Cet arrêt affecte tous les dépôts de vente au détail, sur l'Atlantique, du Maine à la Floride.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

M. Ickes déclare que le rationnement volontaire n'a pas donné la réduction attendue, et qu'il faut y voir si on ne veut pas rencontrer des embarras plus graves. "Si la présente mesure ne donne pas de résultats, dit-il, il faudra prendre d'autres moyens pour atteindre le but. L'ordre donné par M. Ickes affecte les Etats suivants: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Connecticut, Rhode-Island, New-Jersey, Delaware, Maryland, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, la Floride, le district de Columbia, et tous les postes dans ou à l'est des Appalaches dans les Etats de New-York, Pennsylvanie, Virginie, Virginie-Ouest.

L'armée japonaise entre à Saïgon

SAIGON, Indochine française, 31 (A.P.) — L'armée japonaise est entrée officiellement à Saïgon aujourd'hui. Le défilé des camions militaires japonais chargés de soldats et de matériel le long d'une route gardée par la police française a duré trois heures. Les troupes japonaises ont évité le centre de Saïgon pour gagner les trois endroits où ils doivent établir des garnisons et dont la location demeure un secret militaire. On attend l'arrivée prochaine du commandant de l'aviation japonaise en Indochine avec la première escadrille d'avions de bombardement.

(A Tokyo, un communiqué du quartier général impérial a annoncé que les troupes japonaises avaient commencé à débarquer en Indochine en vertu d'une entente et que le lieutenant-général Shojiro Iida avait été nommé commandant à Saïgon).

L'état des cultures au Canada

Dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique agricole

Ottawa, 31 — Le Bureau fédéral de la statistique publie le rapport suivant sur l'état des cultures au Canada:

Les pluies générales ont donné un essor à toutes les cultures des Provinces Maritimes. La récolte est abondante et la fenaison est bien avancée. Elle est terminée dans presque toutes les régions du Québec avec des rendements beaucoup en bas de la moyenne. Les perspectives du grain varient considérablement mais les rendements sont généralement prometteurs.

Les pluies récentes ont amélioré les pâturages, les pommes de terre et le maïs. Le tabac n'est que médiocre ou passable et l'on s'attend à de faibles rendements. La moisson est générale dans toutes les parties de l'Ontario, excepté le nord. Le rendement du grain a été réduit d'autant que 25 p.c. par la sécheresse mais la qualité en est bonne. Les pluies récentes ont amélioré les pâturages et les cultures tardives. La coupe du tabac est commencée dans les districts d'Essex et de Norfolk et l'on s'attend à des rendements supérieurs à la moyenne. Les cultures sont excellentes dans le nord de l'Ontario mais les pluies fréquentes ont retardé la fenaison.

La baisse de la température en Alberta et en Saskatchewan la semaine dernière a modéré la chaleur de la semaine précédente et arrêté plus ample de détérioration des cultures. Au Manitoba la température est toujours chaude et toutes les cultures mûrissent rapidement. Les fortes pluies de la fin de semaine dans la plus



Jeudi, 31 juillet 1941

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA
10.00 p.m. Pour l'heure radiophonique sont les poètes de Radio-Canada feront le relais, le jeudi, 31, de 10 h. du soir, l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal jouera, sous la direction de Bernard Naylor, la Symphonie inachevée, de Schubert; invitation à la valse, de Weber, et l'ouverture Tannhäuser, de Wagner. Bernard Naylor a choisi des œuvres de la jeunesse du public radiophone, mais des œuvres qui répondent assurément à ses goûts. Bernard Naylor est à Cambridge, Angleterre, en 1907. Il appartient à une famille qui est restée dans le monde de la musique. Il a fait ses études à l'Exeter College à Oxford et au Royal College de Musique de Londres. Il n'avait que vingt ans.

Sommaire des postes locaux

CBF-600 kilocycles	9.00 Nouvelles-hal Kraft.	6.15 Nouvelles-clair.
4.00 Nouvelles.	10.00 Orchestre symphon. Mont.	6.25 Musique.
4.00 Mlle Brouillette, soprano.	11.00 Radio-Journal.	6.30 Mélodies.
4.15 Choeurs d'œuvres de la musique.	11.15 Britain speaks.	6.40 Orchestre.
5.00 Mélodies.	11.30 Nouvelles de BBO.	7.10 A to Z.
5.15 Programmes du soir.		7.25 Résultats des courses.
5.30 Beaux disques.	CKAC-730 kilocycles	7.30 Orchestre.
6.00 Disques.	4.00 Chansons de Maxwell.	7.40 House Peter.
6.15 Chansonnades.	4.15 Evénements sociaux.	7.45 Gwyn Williams.
6.30 Chronique sportive.	4.25 Bulletin de la ferme.	7.50 Behind the news.
6.30 Radio-Journal.	4.45 Musique du terroir.	8.00 Swing an. away.
6.45 Intermezzo.	4.50 Chansons de Maxwell.	8.15 Behind the news.
6.50 Pension Velder.	5.15 Pierre et Pierrette.	8.20 Résultats de baseball.
7.15 Concert.	5.30 La Rue principale.	8.30 Orchestre.
7.30 Nouvelles françaises.	5.45 Le vieux toup de mer.	8.40 Orchestre.
7.45 Choeurs.	6.00 Chansonnades.	8.45 Nouvelles.
8.00 Concert d'orchestre.	6.15 Boe Edge.	8.50 Nouvelles.
8.15 The Sophisticates.	6.30 Intermezzo musical.	9.00 Nouvelles.
8.30 Nouvelles.	6.35 A choisir.	9.05 Concert à Grand Park.
8.40 Orchestre.	6.40 La pièce du jour.	9.10 Réal pour madame.
8.50 Concert d'orchestre.	6.45 Nouvelles.	9.15 Radio-Journal.
9.00 Concert d'orchestre.	6.50 Amos and Andy.	9.20 Orchestre.
9.15 Cordes de Kagan.	7.15 Lanny Rose, ténor.	9.25 Orchestre.
9.30 Orchestre.	7.30 Trio de concert.	9.30 Orchestre.
9.40 Orchestre.	7.40 A choisir.	9.35 Orchestre.
9.45 Orchestre.	7.45 Trio de concert.	9.40 Orchestre.
9.50 Orchestre.	7.50 Choeurs.	9.45 Orchestre.
10.00 Orchestre.	7.55 Trio de concert.	9.50 Orchestre.
10.05 Orchestre.	8.00 Choeurs.	9.55 Orchestre.
10.10 Orchestre.	8.05 Choeurs.	10.00 Orchestre.
10.15 Orchestre.	8.10 Choeurs.	10.05 Orchestre.
10.20 Orchestre.	8.15 Choeurs.	10.10 Orchestre.
10.25 Orchestre.	8.20 Choeurs.	10.15 Orchestre.
10.30 Orchestre.	8.25 Choeurs.	10.20 Orchestre.
10.35 Orchestre.	8.30 Choeurs.	10.25 Orchestre.
10.40 Orchestre.	8.35 Choeurs.	10.30 Orchestre.
10.45 Orchestre.	8.40 Choeurs.	10.35 Orchestre.
10.50 Orchestre.	8.45 Choeurs.	10.40 Orchestre.
10.55 Orchestre.	8.50 Choeurs.	10.45 Orchestre.
11.00 Orchestre.	8.55 Choeurs.	10.50 Orchestre.
11.05 Orchestre.	9.00 Choeurs.	10.55 Orchestre.
11.10 Orchestre.	9.05 Choeurs.	11.00 Orchestre.
11.15 Orchestre.	9.10 Choeurs.	11.05 Orchestre.
11.20 Orchestre.	9.15 Choeurs.	11.10 Orchestre.
11.25 Orchestre.	9.20 Choeurs.	11.15 Orchestre.
11.30 Orchestre.	9.25 Choeurs.	11.20 Orchestre.
11.35 Orchestre.	9.30 Choeurs.	11.25 Orchestre.
11.40 Orchestre.	9.35 Choeurs.	11.30 Orchestre.
11.45 Orchestre.	9.40 Choeurs.	11.35 Orchestre.
11.50 Orchestre.	9.45 Choeurs.	11.40 Orchestre.
11.55 Orchestre.	9.50 Choeurs.	11.45 Orchestre.
12.00 Orchestre.	9.55 Choeurs.	11.50 Orchestre.
12.05 Orchestre.	10.00 Choeurs.	11.55 Orchestre.
12.10 Orchestre.	10.05 Choeurs.	12.00 Orchestre.
12.15 Orchestre.	10.10 Choeurs.	12.05 Orchestre.
12.20 Orchestre.	10.15 Choeurs.	12.10 Orchestre.
12.25 Orchestre.	10.20 Choeurs.	12.15 Orchestre.
12.30 Orchestre.	10.25 Choeurs.	12.20 Orchestre.
12.35 Orchestre.	10.30 Choeurs.	12.25 Orchestre.
12.40 Orchestre.	10.35 Choeurs.	12.30 Orchestre.
12.45 Orchestre.	10.40 Choeurs.	12.35 Orchestre.
12.50 Orchestre.	10.45 Choeurs.	12.40 Orchestre.
12.55 Orchestre.	10.50 Choeurs.	12.45 Orchestre.
13.00 Orchestre.	10.55 Choeurs.	12.50 Orchestre.
13.05 Orchestre.	11.00 Choeurs.	12.55 Orchestre.
13.10 Orchestre.	11.05 Choeurs.	13.00 Orchestre.
13.15 Orchestre.	11.10 Choeurs.	13.05 Orchestre.
13.20 Orchestre.	11.15 Choeurs.	13.10 Orchestre.
13.25 Orchestre.	11.20 Choeurs.	13.15 Orchestre.
13.30 Orchestre.	11.25 Choeurs.	13.20 Orchestre.
13.35 Orchestre.	11.30 Choeurs.	13.25 Orchestre.
13.40 Orchestre.	11.35 Choeurs.	13.30 Orchestre.
13.45 Orchestre.	11.40 Choeurs.	13.35 Orchestre.
13.50 Orchestre.	11.45 Choeurs.	13.40 Orchestre.
13.55 Orchestre.	11.50 Choeurs.	13.45 Orchestre.
14.00 Orchestre.	11.55 Choeurs.	13.50 Orchestre.
14.05 Orchestre.	12.00 Choeurs.	13.55 Orchestre.
14.10 Orchestre.	12.05 Choeurs.	14.00 Orchestre.
14.15 Orchestre.	12.10 Choeurs.	14.05 Orchestre.
14.20 Orchestre.	12.15 Choeurs.	14.10 Orchestre.
14.25 Orchestre.	12.20 Choeurs.	14.15 Orchestre.
14.30 Orchestre.	12.25 Choeurs.	14.20 Orchestre.
14.35 Orchestre.	12.30 Choeurs.	14.25 Orchestre.
14.40 Orchestre.	12.35 Choeurs.	14.30 Orchestre.
14.45 Orchestre.	12.40 Choeurs.	14.35 Orchestre.
14.50 Orchestre.	12.45 Choeurs.	14.40 Orchestre.
14.55 Orchestre.	12.50 Choeurs.	14.45 Orchestre.
15.00 Orchestre.	12.55 Choeurs.	14.50 Orchestre.
15.05 Orchestre.	13.00 Choeurs.	14.55 Orchestre.
15.10 Orchestre.	13.05 Choeurs.	15.00 Orchestre.
15.15 Orchestre.	13.10 Choeurs.	15.05 Orchestre.
15.20 Orchestre.	13.15 Choeurs.	15.10 Orchestre.
15.25 Orchestre.	13.20 Choeurs.	15.15 Orchestre.
15.30 Orchestre.	13.25 Choeurs.	15.20 Orchestre.
15.35 Orchestre.	13.30 Choeurs.	15.25 Orchestre.
15.40 Orchestre.	13.35 Choeurs.	15.30 Orchestre.
15.45 Orchestre.	13.40 Choeurs.	15.35 Orchestre.
15.50 Orchestre.	13.45 Choeurs.	15.40 Orchestre.
15.55 Orchestre.	13.50 Choeurs.	15.45 Orchestre.
16.00 Orchestre.	13.55 Choeurs.	15.50 Orchestre.
16.05 Orchestre.	14.00 Choeurs.	15.55 Orchestre.
16.10 Orchestre.	14.05 Choeurs.	16.00 Orchestre.
16.15 Orchestre.	14.10 Choeurs.	16.05 Orchestre.
16.20 Orchestre.	14.15 Choeurs.	16.10 Orchestre.
16.25 Orchestre.	14.20 Choeurs.	16.15 Orchestre.
16.30 Orchestre.	14.25 Choeurs.	16.20 Orchestre.
16.35 Orchestre.	14.30 Choeurs.	16.25 Orchestre.
16.40 Orchestre.	14.35 Choeurs.	16.30 Orchestre.
16.45 Orchestre.	14.40 Choeurs.	16.35 Orchestre.
16.50 Orchestre.	14.45 Choeurs.	16.40 Orchestre.
16.55 Orchestre.	14.50 Choeurs.	16.45 Orchestre.
17.00 Orchestre.	14.55 Choeurs.	16.50 Orchestre.
17.05 Orchestre.	15.00 Choeurs.	16.55 Orchestre.
17.10 Orchestre.	15.05 Choeurs.	17.00 Orchestre.
17.15 Orchestre.	15.10 Choeurs.	17.05 Orchestre.
17.20 Orchestre.	15.15 Choeurs.	17.10 Orchestre.
17.25 Orchestre.	15.20 Choeurs.	17.15 Orchestre.
17.30 Orchestre.	15.25 Choeurs.	17.20 Orchestre.
17.35 Orchestre.	15.30 Choeurs.	17.25 Orchestre.
17.40 Orchestre.	15.35 Choeurs.	17.30 Orchestre.
17.45 Orchestre.	15.40 Choeurs.	17.35 Orchestre.
17.50 Orchestre.	15.45 Choeurs.	17.40 Orchestre.
17.55 Orchestre.	15.50 Choeurs.	17.45 Orchestre.
18.00 Orchestre.	15.55 Choeurs.	17.50 Orchestre.
18.05 Orchestre.	16.00 Choeurs.	17.55 Orchestre.
18.10 Orchestre.	16.05 Choeurs.	18.00 Orchestre.
18.15 Orchestre.	16.10 Choeurs.	18.05 Orchestre.
18.20 Orchestre.	16.15 Choeurs.	18.10 Orchestre.
18.25 Orchestre.	16.20 Choeurs.	18.15 Orchestre.
18.30 Orchestre.	16.25 Choeurs.	18.20 Orchestre.
18.35 Orchestre.	16.30 Choeurs.	18.25 Orchestre.
18.40 Orchestre.	16.35 Choeurs.	18.30 Orchestre.
18.45 Orchestre.	16.40 Choeurs.	18.35 Orchestre.
18.50 Orchestre.	16.45 Choeurs.	18.40 Orchestre.
18.55 Orchestre.	16.50 Choeurs.	18.45 Orchestre.
19.00 Orchestre.	16.55 Choeurs.	18.50 Orchestre.
19.05 Orchestre.	17.00 Choeurs.	18.55 Orchestre.
19.10 Orchestre.	17.05 Choeurs.	19.00 Orchestre.
19.15 Orchestre.	17.10 Choeurs.	19.05 Orchestre.
19.20 Orchestre.	17.15 Choeurs.	19.10 Orchestre.
19.25 Orchestre.	17.20 Choeurs.	19.15 Orchestre.
19.30 Orchestre.	17.25 Choeurs.	19.20 Orchestre.
19.35 Orchestre.	17.30 Choeurs.	19.25 Orchestre.
19.40 Orchestre.	17.35 Choeurs.	19.30 Orchestre.
19.45 Orchestre.	17.40 Choeurs.	19.35 Orchestre.
19.50 Orchestre.	17.45 Choeurs.	19.40 Orchestre.
19.55 Orchestre.	17.50 Choeurs.	19.45 Orchestre.
20.00 Orchestre.	17.55 Choeurs.	19.50 Orchestre.
20.05 Orchestre.	18.00 Choeurs.	19.55 Orchestre.
20.10 Orchestre.	18.05 Choeurs.	20.00 Orchestre.
20.15 Orchestre.	18.10 Choeurs.	20.05 Orchestre.
20.20 Orchestre.	18.15 Choeurs.	20.10 Orchestre.
20.25 Orchestre.	18.20 Choeurs.	20.15 Orchestre.
20.30 Orchestre.	18.25 Choeurs.	20.20 Orchestre.
20.35 Orchestre.	18.30 Choeurs.	20.25 Orchestre.
20.40 Orchestre.	18.35 Choeurs.	20.30 Orchestre.
20.45 Orchestre.	18.40 Choeurs.	20.35 Orchestre.
20.50 Orchestre.	18.45 Choeurs.	20.40 Orchestre.
20.55 Orchestre.	18.50 Choeurs.	20.45 Orchestre.
21.00 Orchestre.	18.55 Choeurs.	20.50 Orchestre.
21.05 Orchestre.	19.00 Choeurs.	20.55 Orchestre.
21.10 Orchestre.	19.05 Choeurs.	21.00 Orchestre.
21.15 Orchestre.	19.10 Choeurs.	21.05 Orchestre.
21.20 Orchestre.	19.15 Choeurs.	21.10 Orchestre.
21.25 Orchestre.	19.20 Choeurs.	21.15 Orchestre.
21.30 Orchestre.	19.25 Choeurs.	21.20 Orchestre.
21.35 Orchestre.	19.30 Choeurs.	21.25 Orchestre.
21.40 Orchestre.	19.35 Choeurs.	21.30 Orchestre.
21.45 Orchestre.	19.40 Choeurs.	21.35 Orchestre.
21.50 Orchestre.	19.45 Choeurs.	21.40 Orchestre.
21.55 Orchestre.	19.50 Choeurs.	21.45 Orchestre.
22.00 Orchestre.	19.55 Choeurs.	21.50 Orchestre.
22.05 Orchestre.	20.00 Choeurs.	21.55 Orchestre.
22.10 Orchestre.	20.05 Choeurs.	22.00 Orchestre.
22.15 Orchestre.	20.10 Choeurs.	22.05 Orchestre.
22.20 Orchestre.	20.15 Choeurs.	22.10 Orchestre.
22.25 Orchestre.	20.20 Choeurs.	22.15 Orchestre.
22.30 Orchestre.	20.25 Choeurs.	22.20 Orchestre.
22.35 Orchestre.	20.30 Choeurs.	22.25 Orchestre.
22.40 Orchestre.	20.35 Choeurs.	22.30 Orchestre.
22.45 Orchestre.	20.40 Choeurs.	22.35 Orchestre.
22.50 Orchestre.	20.45 Choeurs.	22.40 Orchestre.
22.55 Orchestre.	20.50 Choeurs.	22.45 Orchestre.
23.00 Orchestre.	20.55 Choeurs.	22.50 Orchestre.
23.05 Orchestre.	21.00 Choeurs.	22.55 Orchestre.
23.10 Orchestre.	21.05 Choeurs.	23.00 Orchestre.
23.15 Orchestre.	21.10 Choeurs.	23.05 Orchestre.
23.20 Orchestre.	21.15 Choeurs.	23.10 Orchestre.
23.25 Orchestre.	21.20 Choeurs.	23.15 Orchestre.
23.30 Orchestre.	21.25 Choeurs.	23.20 Orchestre.
23.35 Orchestre.	21.30 Choeurs.	23.25 Orchestre.
23.40 Orchestre.	21.35 Choeurs.	23.30 Orchestre.
23.45 Orchestre.	21.40 Choeurs.	23.35 Orchestre.
23.50 Orchestre.	21.45 Choeurs.	23.40 Orchestre.
23.55 Orchestre.	21.50 Choeurs.	23.45 Orchestre.
24.00 Orchestre.	21.55 Choeurs.	23.50 Orchestre.
24.05 Orchestre.	22.00 Choeurs.	23.55 Orchestre.
24.10 Orchestre.	22.05 Choeurs.	24.00 Orchestre.
24.15 Orchestre.	22.10 Choeurs.	24.05 Orchestre.
24.20 Orchestre.	22.15 Choeurs.	24.10 Orchestre.
24.25 Orchestre.	22.20 Choeurs.	24.15 Orchestre.
24.30 Orchestre.	22.25 Choeurs.	24.20 Orchestre.
24.35 Orchestre.	22.30 Choeurs.	24.25 Orchestre.
24.40 Orchestre.	22.35 Choeurs.	24.30 Orchestre.
24.45 Orchestre.	22.40 Choeurs.	24.35 Orchestre.
24.50 Orchestre.	22.45 Choeurs.	24.40 Orchestre.
24.55 Orchestre.	22.50 Choeurs.	24.45 Orchestre.
25.00 Orchestre.	22.55 Choeurs.	24.50 Orchestre.
25.05 Orchestre.	23.00 Choeurs.	24.55 Orchestre.
25.10 Orchestre.	23.05 Choeurs.	25.00 Orchestre.
25.15 Orchestre.	23.10 Choeurs.	25.05 Orchestre.
25.20 Orchestre.	23.15 Choeurs.	25.10 Orchestre.
25.25 Orchestre.	23.20 Choeurs.	25.15 Orchestre.
25.30 Orchestre.	23.25 Choeurs.	25.20 Orchestre.
25.35 Orchestre.	23.30 Choeurs.	25.25 Orchestre.
25.40 Orchestre.	23.35 Choeurs.	25.30 Orchestre.
25.45 Orchestre.	23.40 Choeurs.	25.35 Orchestre.
25.50 Orchestre.	23.45 Choeurs.	25.40 Orchestre.
25.55 Orchestre.	23.50 Choeurs.	25.45 Orchestre.
26.00 Orchestre.	23.55 Choeurs.	25.50 Orchestre.
26.05 Orchestre.	24.00 Choeurs.	25.55 Orchestre.
26.10 Orchestre.	24.05 Choeurs.	26.00 Orchestre.
26.15 Orchestre.	24.10 Choeurs.	26.05 Orchestre.
26.20 Orchestre.	24.15 Choeurs.	26.10 Orchestre.
26.25 Orchestre.	24.20 Choeurs.	26.15 Orchestre.
26.30 Orchestre.	24.25 Choeurs.	26.20 Orchestre.
26.35 Orchestre.	24.30 Choeurs.	26.25 Orchestre.
26.40 Orchestre.	24.35 Choeurs.	26.30 Orchestre.
26.45 Orchestre.	24.40 Choeurs.	26.35 Orchestre.
26.50 Orchestre.	24.45 Choeurs.	26.40 Orchestre.
26.55 Orchestre.	24.50 Choeurs.	26.45 Orchestre.
27.00 Orchestre.	24.55 Choeurs.	26.50 Orchestre.
27.05 Orchestre.	25.00 Choeurs.	26.55 Orchestre.
27.10 Orchestre.	25.05 Choeurs.	27.00 Orchestre.
27.15 Orchestre.	25.10 Choeurs.	27.05 Orchestre.
27.20 Orchestre.	25.15 Choeurs.	27.10 Orchestre.
27.25 Orchestre.	25.20 Choeurs.	27.15 Orchestre.
27.30 Orchestre.	25.25 Choeurs.	27.20 Orchestre.
27.35 Orchestre.	25.30 Choeurs.	27.25 Orchestre.
27.40 Orchestre.	25.35 Choeurs.	27.30 Orchestre.
27.45 Orchestre.	25.40 Choeurs.	27.35 Orchestre.
27.50 Orchestre.	25.45 Choeurs.	27.40 Orchestre.
27.55 Orchestre.	25.50 Choeurs.	27.45 Orchestre.
28.00 Orchestre.	25.55 Choeurs.	27.50 Orchestre.
28.05 Orchestre.	26.00 Choeurs.	27.55 Orchestre.
28.10 Orchestre.	26.05 Choeurs.	28.00 Orchestre.
28.15 Orchestre.	26.10 Choeurs.	28.05 Orchestre.
28.20 Orchestre.	26.15 Choeurs.	28.10 Orchestre.
28.25 Orchestre.	26.20 Choeurs.	28.15 Orchestre.
28.30 Orchestre.	26.25 Choeurs.	28.20 Orchestre.
28.35 Orchestre.	26.30 Choeurs.	28.25 Orchestre.
28.40 Orchestre.	26.35 Choeurs.	28.30 Orchestre.
28.45 Orchestre.	26.40 Choeurs.	28.35 Orchestre.
28.50 Orchestre.	26.45 Choeurs.	28.40 Orchestre.
28.55 Orchestre.	26.50 Choeurs.	28.45 Orchestre.
29.00 Orchestre.	26.55 Choeurs.	28.50 Orchestre.
29.05 Orchestre.	27.00 Choeurs.	28.55 Orchestre.
29.10 Orchestre.	27.05 Choeurs.	29.00 Orchestre.
29.15 Orchestre.	27.10 Choeurs.	29.05 Orchestre.
29.20 Orchestre.	27.15 Choeurs.	29.10 Orchestre.
29.25 Orchestre.	27.20 Choeurs.	29.15 Orchestre.
29.30 Orchestre.	27.25 Choeurs.	29.20 Orchestre.
29.35 Orchestre.	27.30 Choeurs.	29.25 Orchestre.
29.40 Orchestre.	27.35 Choeurs.	29.30 Orchestre.
29.45 Orchestre.	27.40 Choeurs.	29.



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Un jardin canadien

Notre pays atteint l'âge des jardins — Il faut un style horticole canadien — Les plus beaux jardins sont faits par ceux qui aiment le plus les plantes — Bordures et plates-bandes bien rythmées — Un jardin, c'est un monde

L'horticulture ornementale dans notre pays est encore très jeune. C'est à peine si le Canada, terre de pionniers, a commencé à faire la guerre à l'arbre et de concentrer tous ses efforts sur les grandes cultures. L'existence d'un centre comme Montréal n'a même pas suscité une exploitation maraîchère intensive adéquate aux besoins d'une population accrue. Il est donc naturel que les plantes ornementales soient encore moins l'objet d'un commerce important.

Notre pays est en plein essor industriel et agricole: il a atteint l'âge des jardins et le temps est venu où nous devons effacer les stigmates trop visibles encore du défrichement. Certes, la nature vierge est très belle, mais déjà autour de nous elle a cessé d'exister et il faut la remplacer par les jardins. Il nous faut un style horticole canadien. Les nécessités culturelles accompagnent ou entraînent des nécessités économiques. Et il n'y a aucun doute qu'à l'heure actuelle, le besoin se fait sentir assez vivement d'une industrie du jardinage pour que les pépiniéristes, les fleuristes et les architectes paysagistes se trouvent devant un avenir prometteur, une grande tâche à accomplir.

Les plus beaux jardins sont faits par ceux qui aiment le plus les plantes. Une charmanche religieuse à qui je faisais remarquer de minuscules mais délicates cypripèdes perdues dans la pelouse me disait qu'il fallait apporter "beaucoup de dévotion". Elle ne savait peut-être pas dire si vrai.

Un jardin, c'est un choix qu'on a fait dans la nature des plantes qu'on aime. C'est un choix d'amis avec lesquels on a voulu vivre. Ceux qui aiment les beaux arbres, les belles fleurs savent la joie d'ouvrir leur porte, le matin, et de lever les yeux vers la grâce puissante d'un grand arbre traversé des rayons du soleil et plein du chant des oiseaux. Ils savent aussi le mystère de la fleur qui s'ouvre et qui se ferme, la joie de celle qui fleurit pour la première fois et la mélancolie de celle qui ne fleurira plus jamais. Ils savent l'opulence des fruits à l'automne et l'exubérance des jeunes feuilles au printemps.

Or, beaucoup d'hommes et de femmes chez nous sentent ces choses mais ne connaissent pas les noms des plantes, ne savent pas lesquelles adopter, ont peur surtout de ne pas réussir. Il n'est pas possible, en quelques mots, de donner un cours d'horticulture. Du moins peut-on esquisser quelques suggestions, rendre clairs quelques principes susceptibles de guider le jardinier-amateur.

Les arbres

Les arbres dominent le paysage, lui donnent sa note caractéristique. De même pour le jardin, ils serviront à établir une certaine continuité avec la nature environnante. Et c'est une des raisons qui mili-

tent en faveur du choix d'espèces indigènes. La vallée du Saint-Laurent possède d'ailleurs quelques-uns des arbres les plus beaux et les plus gracieux du monde. Une allée bordée d'ormes d'Amérique est un spectacle magnifique. Notre érable à sucre est, lui aussi, d'une belle envergure et donne une ombre épaisse. Les chênes, entre autres notre chêne rouge, s'enracinent profondément, de sorte qu'on peut cultiver des fleurs à leur pied même. Le chêne rouge et l'érable à sucre forment un contraste magnifique à l'automne. Ces espèces, évidemment, poussent moins vite que les peupliers ou l'érable argenté. Mais ceux-ci ont des racines superficielles qui peuvent gêner tout le jardin et ils ont la mauvaise habitude de se ressemer très abondamment ou de drageonner. De plus, le bois de l'érable argenté étant très faible, les branches se brisent facilement et sont une cause d'accidents, sans compter que l'arbre perd sa symétrie. Si l'on préfère un feuillage léger et un port plus étroit, on peut planter des frênes ou des sorbiers. Il ne faudrait pas oublier notre gracieux bouleau à canot avec ses fûts droits comme des piliers de temple et son clair feuillage. Parmi nos conifères, l'épinette blanche a sans doute la plus belle forme, le sapin et la pruche étant un peu maigres. Quant au cèdre (*Thuja*), c'est l'espèce qui convient par excellence aux haies.

Bien entendu, il faut planter des arbres jeunes, c'est-à-dire quand ils ont 6 à 10 pieds de haut pour les feuillus, et 3 à 4 pieds pour les conifères. On les prendra de préférence dans un lieu ouvert et non pas en plein bois. On s'assurera ainsi d'un sujet adapté à la pleine lumière. La transplantation doit se faire tôt au printemps. On prendra soin d'abimer le moins possible les racines du jeune arbre. Pour cela, il convient de le déterrer en emportant une grosse motte de terre adhérent aux racines. On enveloppe aussitôt cette motte dans de la toile de jute afin d'éviter qu'elle ne se désagrége pendant le transport. On verra à bien tasser la terre autour des racines quand on plantera. Immédiatement, on arrosera et on continuera d'arroser assez souvent les premiers jours, surtout si le temps est beau et ensoleillé. Le premier été, on pourra même recouvrir la terre à la base d'une couche de feuilles mortes. Après des jeunes arbres feuillus, on place ordinairement un tuteur pour leur donner un port bien droit.

Les arbres indigènes ne sont cependant pas les seuls à avoir droit de cité dans nos jardins. Il est même regrettable qu'on ne voie plus souvent certaines espèces exotiques qui conviennent admirablement à notre climat. Je pense tout particulièrement au marronnier qui ouvre ses feuilles comme une main tendue et dont l'inflorescence est un brillant candelabre; aux tilleuls et au hêtre européens,

En vitesse chez Gatehouse

De la mer, du lac et de la ferme

Flétan frais de l'Atlantique

Saumon frais du Nouveau-Brunswick

Truite de lac
Maquereau
Achigan de mer

Poisson blanc

Pétoncles

Filets d'aiglefin

HOMARDS VIVANTS OU BOUILLIS

Served avec légumes frais de Gatehouse.

POUR LA FIN DE SEMAINE:

Poulets à rôti, poulets à griller, pigeonneaux, canetons du lac Brome et dindes.

Gatehouse

Tél.:
PL. 5121

POUR LA CAMPAGNE



Le coton à fleurs ou à rayures est plein de charme pour les séjours champêtres.

arbres d'ombre si dociles à la taille. Il faut recommander encore le mûrier dont la valeur décorative a été si savamment exploitée, le gingko, cet arbre rare aux feuilles si curieuses. L'érable de Norvège et l'épinette bleue sont déjà familiers à tous et méritent bien la place qu'ils ont conquise.

Il ne faudrait pas oublier les arbres fruitiers: les pommiers, cerisiers, pruniers, couverts d'une neige de fleurs au printemps, lourds de fruits à l'automne, donnent au jardin une note familière et poétique. Il faut les tailler pour leur conserver leur caractère, supprimer impitoyablement les "gourmands" et les empêcher de trop croître en hauteur.

Les arbustes

Les arbres ont déjà donné au jardin ses lignes et son caractère essentiels. On les aura soigneusement choisis en vue d'un effet déterminé ou bien, s'ils s'y trouvent déjà, on cherchera à ordonner le reste du plan pour cadrer avec eux. Il faut au jardin de la fraîcheur; mais il y faut aussi de la lumière. De sorte qu'un petit jardin ne devra pas contenir trop d'arbres. Il ne devra pas non plus contenir trop d'espèces différentes, surtout si elles contrastent fortement.

Les arbustes viendront donner son rythme au jardin en constituant des masses, sombres ou claires, vertes ou fleuries, mais bien équilibrées. Il ne faut pas trop de couleurs par rapport aux étendues vertes: les couleurs se nuisent les unes aux autres quand elles ne se détachent plus sur un fond de feuillage ou de gazon. Il ne faut pas non plus compromettre la perspective et l'harmonie en emplissant tous les espaces.

Peu d'arbustes sont révélés plus utiles, sous notre climat, que les lilas: leur port élégant, leur abondante floraison, leur parfaite rusticité en font un matériel précieux, qu'il s'agisse de massifs ou de haies. On aurait intérêt cependant à accorder aussi une place aux lilas chinois (*Syringa villosa*, *oblata*, *amurensis* et *chinesis*), à peine connus ici mais qui réussiraient très bien. Il faut enlever les inflorescences sèches des lilas après la floraison. Il faut aussi supprimer les rejets qui se produisent à la base de l'arbuste.

Les spirées, et surtout la spirée "Van Houttei", sont des arbustes de plein soleil. Il faut, cependant, leur assurer un sol assez frais. On taille les spirées le moins possible, en enlevant seulement les tiges faibles et le bois mort.

Les hydrangées ou quatre-saisons aiment aussi une position ensoleillée mais peuvent s'accommoder de l'ombre partielle. Un seul individu suffit à former un splendide massif. Les inflorescences peuvent être coupées quand elles sont sèches et conservées tout l'hiver dans la maison. Le seringat a un feuillage pâle et des quantités de fleurs odorantes qui rappellent celles de

l'oranger. Le chèvrefeuille de Tartarie, qui se prête admirablement à la taille, est très recommandable pour les haies, surtout dans une position ensoleillée. Cet arbuste fleurit tôt au printemps, puis se couvre de petites baies rouges très décoratives.

Bien d'autres espèces feuillues peuvent servir à constituer des haies. Certains d'entre eux donneront un meilleur rendement disposés en haies irrégulières, c'est-à-dire formant des lignes rythmiques, brisées et non pas géométriques. Ainsi: le seringat, la spirée, la symphoricarpe qui demanderont seulement à être éclaircis ou légèrement taillés si l'on veut les voir fleurir et fructifier. Tandis que d'autres pourront être taillés géométriquement: l'orme chinois, le caragane, l'amélanchier, les aubépinés, l'épine-vinette si attrayante par ses fleurs, son feuillage rouge l'automne et ses jolis fruits écarlates. Mais notre climat, nos longs hivers rendent surtout désirables les haies de conifères. La pruche, l'épinette, le cèdre (*Thuja*) donnent d'excellents résultats. Il faut planter les arbustes près les uns des autres, les tailler dès le début afin de s'assurer qu'ils se ramifieront très bas et ne présenteront jamais un pied dégarni.

(La fin demain)
Pierre DANSEREAU,
directeur adjoint des services techniques
Jardin Botanique de Montréal.
(La Famille)

Cours de vacances aux institutrices rurales

Québec, 31 — Les cours agricoles de vacances aux institutrices rurales se poursuivront dans toute la province. La semaine dernière, ces cours, groupant quelque 400 institutrices, ont eu lieu à Ville-Marie, Aymer et Saint-Lambert.

Cette année, les cours comportent les études des sciences naturelles suivantes: géologie et minéralogie, chimie inorganique, pédologie, chimie des plantes, botanique, zoologie, anatomie et physiologie animales. Ces cours sont donnés par des agronomes-professeurs du Service de la propagande. De plus, des cours de pédagogie, donnés par des inspecteurs d'écoles, complètent le programme.

On ne saurait trop insister sur l'importance de ces études qui préparent l'institutrice rurale à son rôle éducatif et qui doivent faire aimer la Terre.

Il est bien entendu que nos écoles primaires ne sont pas des écoles spécialisées en agriculture, mais les notions de sciences élémentaires qui y sont données, développées, chez l'enfant, la "curiosité scientifique" et l'amour du sol et de la patrie.

Cette semaine, les cours continueront aux endroits suivants: Châteauguay, Sainte-Anne-de-Beaupré et Joliette.

Lise, la femme de chambre à la mine éveillée, sauta de son compartiment de seconde classe pour courir au wagon, dont la portière s'ouvrait déjà sous la main impatiente de Richard.

La comtesse descendit la première, toujours belle et jeune, rendue plus belle et plus jeune peut-être par l'existence qu'elle aimait, puis Anne-Marie parut sur le marchepied.

Anne-Marie... Était-ce bien elle, cette pauvre enfant pâle et amaigrie, dont les grands yeux résignés s'illuminaient de bonheur en apercevant ses parents et le père...

Voilà donc ce que deux mois de vie à Paris avaient fait de cette enfant!

Une pitié navrée se lisait sur les visages de ses amis.

Elle sourit avec mélancolie et, allant au-devant des remarques et des questions, elle déclara:

La Croix Rouge

Cours d'entraînement pour les infirmières auxiliaires

Huit Montréalaises membres de la section des Infirmières Auxiliaires du Corps de la Croix Rouge Canadienne se sont présentées ce matin aux surintendantes des gardes-malades de deux hôpitaux de Montréal afin de faire un stage spécial dans ces institutions.

Pendant huit semaines, ces femmes consacreront 200 heures de travail intense afin de s'entraîner dans le soin élémentaire des malades, entraînement qui couvrira tout le service, à partir du nettoyage des cours, du lavage des carafes jusqu'au bain des patients, à la prise de la température, à l'examen du pouls et de la respiration.

D'après un syllabus préparé par l'Association Canadienne des Gardes-Malades, il s'agit d'un cours qui, selon l'espoir des chefs du Corps de la Croix Rouge, conviendra parfaitement aux jeunes filles qui se destinent au service actif "V.A.D." dans les hôpitaux civils, advenant le cas où les développements de la guerre exigeraient un tel service. Mlle Eileen Flanagan a été nommée conseillère de ce service pour le Corps Canadien de la Croix Rouge par l'Association des Gardes-Malades.

Quatre lectures "recrues" suivent leur entraînement au *Montreal General Hospital* où elles sont sous la direction de Mlle M. Holt; les quatre autres sont au *Royal Victoria Hospital* de la surintendante est Mlle F. Munroe.

Mme Keith Hutchison, commandante nationale des Infirmières Auxiliaires, a précisé que "ce cours d'entraînement dans les hôpitaux de Montréal est une expérience que l'on veut tenter. Si l'on obtient du succès, comme on l'espère, des cours semblables seront organisés dans les hôpitaux des principaux centres du pays".

Faits et glanes

En chassant l'éléphant

Des Européens chassaient l'éléphant dans l'Inde. Ils avaient aperçu un de ces animaux, une demi-heure auparavant, et ils arrivaient sur les lieux où ils pensaient le trouver. En effet, un des chasseurs qui marchait en tête cria soudain:

— Le voilà le voilà!
L'éléphant était à si courte distance, que tout le monde prit la fuite. Mais les chasseurs n'avaient pas fait une vingtaine de pas, que l'éléphant se mettait à leurs trousses en poussant des cris effroyables. Un Anglais réussit à grimper sur un arbre, et ses compagnons suivirent son exemple; mais, malgré des efforts inouïs, le "gros" de la troupe ne put parvenir à en faire autant. Il n'y avait cependant pas de temps à perdre, car l'éléphant accourait vers le retardataire, le trompe courbée vers le sol. Enfin, avec l'aide de ses compagnons, le dernier chasseur, hissé fébrilement, se trouva perché à bonne hauteur.

Arrivé au pied de l'arbre, l'animal chercha à le renverser, d'abord en l'enlaçant de sa trompe et en tirant de toutes ses forces, puis en le poussant de la tête. Il en fit le tour plusieurs fois, écrasant en chemin toutes les racines qui dépassaient. Enfin, comme rien de tout cela ne produisait de résultat, il avisa une pile de bois qui avait été dressée là, apporta une à une les trente-six bûches qui la composaient et les amoncela méthodiquement au pied de l'arbre; puis, appuyant ses pieds de derrière sur le tas, il souleva son avant-train et s'efforça d'atteindre les chasseurs avec sa trompe. Mais ils étaient trop haut, et pendant qu'il se livrait à cette tentative stérile, l'Anglais fit feu et lui logea une balle dans la tête.

Cet éléphant qui fabrique un véritable escabeau, c'est quelque chose d'assez inattendu.

Sans-culottes

Sans-culotte était, à l'époque de la Révolution, synonyme de patriote pour les uns, et d'odieuse révolutionnaire pour les autres. Mais un sans-culotte n'était pas, comme on pourrait le croire, un homme indécentement vêtu. Ce mot désignait d'abord, par opposition aux élégants dont la jambe se moulaient dans un bas bien tiré, les ouvriers portant des pantalons de toile ou de futaine tombant jusqu'à la cheville et recouvrant le soulier.

Avant 1792, le pantalon faisait horreur: c'était l'emblème de la rudesse, du bas labeur et du sans-façon. Au cours des révolutions on conte l'apparition dans les provinces d'une de ces bandes de terroristes qui faisaient trembler les bonnes gens, on note les barbes incultes, les grands sabres, les bonnets rouges et les pantalons... Ces pantalons causaient autant d'effroi que les barbes et les sabres.

Les bonnes recettes

LE VEAU SAUTE AUX TOMATES

Une livre et demie de poitrine de veau, du beurre, deux ou trois échalotes hachées, une cuillerée de farine, sel, poivre, thym, laurier, bouillon, quatre tomates.

Découpez en morceaux la poitrine de veau. Faites chauffer du beurre avec deux ou trois échalotes hachées. Faites-y revenir la viande. Saupoudrez d'une cuillerée de farine, ajoutez poivre et sel, thym, laurier. Quand la viande est bien brune, mouillez avec du bouillon.

Choisissez quatre tomates de belle grosseur et bien mûres. Coupez-les par moitié. Enlevez la semence, et ajoutez-les dans la casserole. Laissez cuire pendant une heure environ. Retirez la viande, passez le fond de cuisson à travers le tamis, puis remettez le tout dans la casserole et laissez mijoter pendant une demi-heure. Assaisonnez largement.

LAITUES A LA POULETTE

Quatre grosses laitues, une cuillerée de farine, beurre, deux verres d'eau, sel, poivre, deux oignons, un jaune d'oeuf.

Epluchez, lavez quatre grosses laitues et mettez-les cuire pendant vingt minutes dans l'eau bouillante. Retirez-les et mettez-les à l'eau froide; égouttez-les. Dans une casserole, délayez une cuillerée de farine dans du beurre fondu. Mouillez avec deux verres d'eau de cuisson des laitues; ajoutez du sel, un ou deux oignons, les laitues, et faites cuire à feu doux quinze minutes. La cuisson terminée, dressez la laitue sur un plat. Faites réduire la sauce à elle est trop longue. Liez avec un jaune d'oeuf. Versez sur les légumes et servez. Temps de cuisson: trente-cinq minutes.

LES SANDWICHS ANGLAIS

Huit tranches fines de pain à sandwich, beurre, pâte d'anchovy, un oeuf dur, huit filets d'anchovy, poivre de Cayenne, cresson.

Coupez en tranches fines du pain à sandwich, beurrez-les; étendez au centre un peu de pâte d'anchovy. Posez par-dessus une rondelle d'oeuf dur, deux filets de laitue, vous placerez deux filets d'anchovy; saupoudrez d'un rien de poivre de Cayenne, et parsemez le tout de fin cresson. Couvrez d'une autre tranche de pain et pressez fortement.

Campagne d'enrôlement des gardes-malades

L'Association des gardes-malades enrégistrées de la province de Québec, avec l'assentiment et l'approbation du ministre de la Santé de la province, M. Henri Groulx, a inauguré une campagne d'enrôlement de toutes les personnes de la province possédant quelques connaissances ou quelque expérience dans le soin des malades, pour service au pays en cas de besoin. Un bureau destiné à l'inscription de toutes ces personnes est ouvert dans l'édifice Medical Arts, chambre 904, où l'on peut obtenir tous les renseignements désirés à ce sujet. Notre unique désir est de rendre le plus de services possibles en cas de besoin et nous comptons sur l'aide et la plus entière coopération de tous les intéressés. Pour épargner du temps et limiter les dépenses nous adressons aux intéressés le message suivant:

1. Que toutes les infirmières enrégistrées de cette province se fassent un devoir de s'enrôler pour le service national en s'adressant au bureau de notre association, selon le plan d'enrôlement qui existe déjà depuis onze ans conjointement avec la Société de la Croix Rouge canadienne.

2. Que toutes les autres personnes y compris les infirmières graduées non enrégistrées, les aides-maternelles, aides-malades, sages-femmes, infirmières, etc., s'inscrivent à notre bureau, chambre 904, édifice Medical Arts, 1538 rue Sherbrooke ouest, Montréal, soit en se présentant au bureau ou soit en adressant leur inscription par mail.

Des formules spéciales d'enrôlement sont à la disposition des intéressés. L'inscription est commencée depuis le 14 juillet et se continue tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., excepté le dimanche, le samedi, le bureau ferme à 1 h. p.m. La campagne se terminera le 16 août.

Aidez-nous à nous préparer pour un service d'urgence dont nous espérons n'avoir jamais besoin. Soyons prêts et agissons immédiatement. (Comm.)

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour trois réunions:

1. Vendredi, le 1er août, à la chapelle des Soeurs du Bon-Pasteur,

2. Samedi, le 2 août, à la chapelle des Soeurs du Bon-Pasteur,

3. Dimanche, le 3 août, à la chapelle des Soeurs du Bon-Pasteur.

EATON



VENDREDI...
UN AUTRE

jour

d'inspection
préliminaire

de la

VENTE

SEMESTRIELLE

DE MEUBLES ET

ARTICLES D'A-

MEUBLEMENT

Donnez votre commande maintenant, elle sera livrée dès que la vente commencera, lundi, le 4 août. Nouveaux meubles corrélatifs... pièces modernes... lignes inspirées d'Hollywood... reproductions du style 18e siècle... des meubles de fabrication remarquable. La Vente Semestrielle offre aussi tentures, rideaux, tapis, appareils électriques, poêles, laves, verrerie et vaisselle. Cherchez les étiquettes rouges et noires aux 4e, 5e, 6e et 7e étages.

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

104, rue Sherbrooke est, pour 8 h. du soir.

2. Dimanche le 3, pour le pèlerinage annuel chez les Pères Franciscains de Rosemont. Se grouper au coin du boulevard Pie IX et boulevard Rosemont, pour 7 h. du matin.

3. Lundi le 4, à la chapelle du noviciat des Soeurs Marie-Réparatrice, 7 rue S.-Mathieu, S.-Laurent, pour 8 h. du soir.

Aide spirituel

à l'usage des gardes-malades et des malades par un religieux dominicain

Petit livre à recommander aux gardes-malades et aux malades. Il a sa place parmi les livres que l'on doit retrouver dans tout foyer chrétien. Prix: au comptoir, 25c; par la poste, 30c. Service de librairie du Devoir.

En moins de temps...

Montréal est maintenant plus près de l'Angleterre que ne l'est la ville de Toronto, ce qui signifie que les Montréalais se rendent maintenant en moins de temps (9 heures) au pays de Sa Majesté le Roi que dans la Ville-Reine. Cela signifie également que désormais Anglais et Canadiens pourront se visiter plus souvent comme le font les Montréalais qui fréquentent de plus en plus les quartiers généraux du *chat sauvage*, ainsi désignés pour la maison J.-F. Reid, le marchand de fourrures bien connu de la rue Amherst (no 1473). Placez votre commande aujourd'hui chez Reid, donnez-lui vos mesures pour le manteau (ou palette) de fourrure que vous proposez de porter l'hiver prochain.

Donnez-lui
vos
mesures.

Feuilleton du "Devoir"

LA SAUVAGEONNE

par Marie de WAILLY

54. (Suite)

Il disait ses craintes et sa peine aux habitants du château.

Renaud partageait entièrement ses sentiments, Richard se contentait de murmurer:

— C'est une belle âme... trop belle pour la terre.

Cela faisait frissonner le prêtre et le marquis, mais Louise disait doucement:

— Toute paix de cœur doit être gagnée par la lutte contre soi-même. Anne-Marie retrouvera le repos.

Le prêtre s'emportait, lisait des passages de lettres de l'enfant.

— Mais elle la possède la paix du cœur, elle ne l'a pas, elle accepte et je vous dis, moi, qu'elle va vers le ciel.

— L'en empêcheriez-vous, Monsieur le curé?

— Moi! Mademoiselle, ah! Dieu me garde de chercher à lui enlever une de ses servantes; mais cette enfant n'a pas la vocation religieuse, je le sens, tout me le crie, et c'est pourquoi... c'est pourquoi... Seigneur.

Le prêtre n'achevait pas, prenait son chapeau et partait, faisant des enjambées immenses.

Au début de juillet, Louise dit à l'ainée des Saint-Aymon.

— Tu m'as offert ton nom Renaud.

Il répondit avec vivacité:

— Et j'attends que tu veuilles l'accepter, ma chère Louise.

Elle dit simplement:

— Je serai ta femme lorsque tu

le voudras.

Il se leva éperdu, ne croyant pas à sa félicité.

— Oh! Louise, dit-il, lui prenant les mains et les baisant, tu me rends le plus heureux des hommes.

Puis, un peu inquiet, il ajouta:

— N'avais-tu pas dit que nous devions assurer le bonheur de Richard avant le nôtre? Désespères-tu donc de le voir se choisir une compagne, que tu te rends à ma prière?

Enigmatique, elle sourit en répondant:

— Si, mon ami, j'ai toujours confiance.

Le même jour, elle écrivait à Mme de Montaigny lui apprenant son prochain mariage et l'invitant ainsi que sa fille à y assister.

Régine répondit par retour, accusant Mlle Fuzelier de protestations affectueuses et de compléments. Elle acceptait d'autant plus volontiers de venir dans les Ardennes qu'Anne-Marie avait un peu besoin de repos.

Elles arrivèrent par un soir magnifique, attendues à la gare, par Louise, les deux frères et l'abbé.

Le journal est imprimé au 350 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie *Revue-Press*. Directeur: Georges Pelletier.

La loi scolaire ontarienne

Le Conseil privé a décidé qu'une compagnie qui veut qu'une partie de ses taxes aille aux écoles catholiques doit faire la preuve du nombre de ses actionnaires catholiques

London, 31 (C.P.). — Le comité judiciaire du Conseil privé a accueilli l'appel hier dans la cause de la Commission scolaire de Windsor contre la *Ford Motor Company of Canada*. Ce tribunal a décidé que les compagnies de l'Ontario qui veulent, conformément à la loi, faire attribuer une partie de leurs taxes scolaires aux écoles séparées catholiques, doivent faire la preuve de la proportion que représentent les catholiques parmi leurs actionnaires.

Ce procès a duré quatre ans. En juillet 1937 la *Ford Motor Company* a demandé que 18 pour cent de ses taxes foncières, taxes d'affaires et autres à Windsor soient attribués aux écoles séparées.

La commission scolaire de Windsor (écoles publiques) contesta le droit de la compagnie à enlever cette partie de ses taxes scolaires aux écoles publiques pour les donner aux écoles séparées.

La Cour de révision de Windsor

donna raison à la commission scolaire et rejeta la demande de la compagnie. La cause fut portée en appel devant la Cour du comté d'Essex, et ce tribunal maintint la décision de première instance et rejeta l'appel de la compagnie.

Sur nouvel appel de la compagnie, la Cour d'appel de l'Ontario cassa le jugement. La commission scolaire porta ensuite la cause devant la Cour suprême du Canada qui rejeta l'appel et approuva la décision de la Cour d'appel. Ces tribunaux supérieurs décidèrent qu'il était impossible de déterminer exactement le nombre des actionnaires catholiques de la compagnie, et que la compagnie pouvait faire un estimé et se prévaloir de la loi.

C'est cette double décision des tribunaux supérieurs canadiens que le Conseil privé a cassée hier en accueillant l'appel de la commission scolaire qui avait porté la cause devant ce tribunal.

Les propos du sénateur Clark

Commentaires de quelques autres sénateurs étatsuniens

Washington, 31 (A.P.). — Le sénateur Pepper (dém. Floride), a vigoureusement pris à partie la suggestion du sénateur Clark (dém. Idaho), que les Etats-Unis devraient prendre le contrôle du Canada et de toute l'Amérique latine en y installant des gouvernements de paillards.

Il ne pouvait pas y avoir de meilleur nouvel exemple pour M. Goebbels que la déclaration du sénateur Clark, a dit M. Pepper. Même ce maître de la propagande nazie n'aurait pu faire quoi que ce soit de plus utile pour l'Allemagne dans cet hémisphère.

C'est assez étonnant d'entendre un de nos amis isolationistes préconiser que les Etats-Unis s'emparent de territoires étrangers. Si on les compare aux propos du sénateur Clark, mes suggestions deviennent banales.

On se souvient que M. Pepper, partisan de la politique de M. Roosevelt, a suggéré que les Etats-Unis s'emparent des Açores, des îles du Cap Vert et de Dakar, dans l'intérêt de la défense de l'hémisphère.

Le sénateur Johnson (rép. Californie), a dit aux journalistes que le sénateur Clark a formulé une suggestion parfaitement légitime qui ne mérite pas les attaques dont il est l'objet.

Le sénateur Nye (rép. Dakota-Nord), a dit qu'il ne préconise pas le contrôle de tout l'hémisphère par les Etats-Unis, mais qu'il estime que le temps serait propice pour demander à l'Angleterre des garanties que les Etats-Unis auront après la guerre des privilèges égaux pour faire commerce avec le Canada. Si nous n'obtenons pas ces garanties, a-t-il dit, nous découvrirons après la guerre que l'Angleterre aura encore toutes ses routes maritimes et ses relations commerciales intactes, tandis que nous serons plus affaiblis économiquement que nous ne l'avons jamais été auparavant.

Le public chrétien se rendra nombreux pour cette fête et pour la neuvaïne qui commence: il viendra remercier la Providence pour sa sollicitude envers notre peuple. En effet, elle nous a donné cet apôtre infatigable, le Frère André, qui a été l'instrument de saint Joseph pour l'établissement chez nous d'un sanctuaire d'où se répandent un nombre incalculable de faveurs de toutes sortes.

Pérou et Equateur

Les hostilités continuent

Guayaquil, Equateur, 31 (A.P.). — Des dépêches de la province de Loja mandent que 2,000 soldats péruviens ont capturé la ville frontalière de Macara, après avoir tué la garnison qui se composait de 50 soldats.

L'attaque de l'infanterie péruvienne était appuyée par de l'artillerie. Les dépêches disent que les Péruviens ont mis la ville à sac et ont incendié plusieurs immeubles.

On mande enfin que les forces d'infanterie péruviennes marchent actuellement sur Sabiango, Sozorange et Carimanga.

Par ailleurs, de Lima, capitale du Pérou, le ministère des Affaires étrangères dit que l'affirmation de l'Equateur, accusant les troupes péruviennes d'avoir violé une trêve, ne tient pas debout, pour la bonne raison qu'il n'y a jamais eu de trêve entre les deux pays.

Le communiqué du ministère se lit ainsi:

"Il fut proposé de cesser le feu le samedi 26 juillet, à 6 heures du soir, mais le Pérou a déclaré à ce sujet qu'il était nécessaire que l'Equateur prenne certaines mesures de précaution pour garantir la trêve."

"En dépit des négociations amicales de nations-sœurs, l'Equateur n'a pas encore répondu de façon satisfaisante. Par conséquent, il est malicieusement de répandre à travers l'Amérique une version disant que le Pérou se joue de l'opinion continentale et viole une trêve qui n'a jamais existé à cause du manque de décision de l'Equateur."

L'U.J.C.C. réunie à l'Université St-Joseph

La semaine d'études a commencé lundi à Memramcook, N.-B.

Memramcook, 31 — La deuxième semaine d'études de l'Union des Jeunes Catholiques Canadiennes s'est ouverte lundi matin, à l'Université St-Joseph de Memramcook, dirigée par les RR. PP. de Sainte-Croix. Plus de 200 délégués assistent à cette importante semaine.

La messe d'ouverture a été célébrée par le R. P. J. Paré, S.J., en l'absence de Son Exc. Mgr Melanson, évêque du diocèse, gravement malade et hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, de Campbellton, N.-B.

La première séance d'étude, lundi après-midi, a eu lieu sous la présidence conjointe de Me Timothy Slattery, président national de la section anglaise et de M. Léo-N. Richard, vice-président national de la section française. Au début de la séance, on a lu un message de S. E. le délégué apostolique dans lequel celui-ci accordait une bénédiction toute spéciale aux séminaristes. On lut aussi une lettre de S. E. le cardinal Villeneuve.

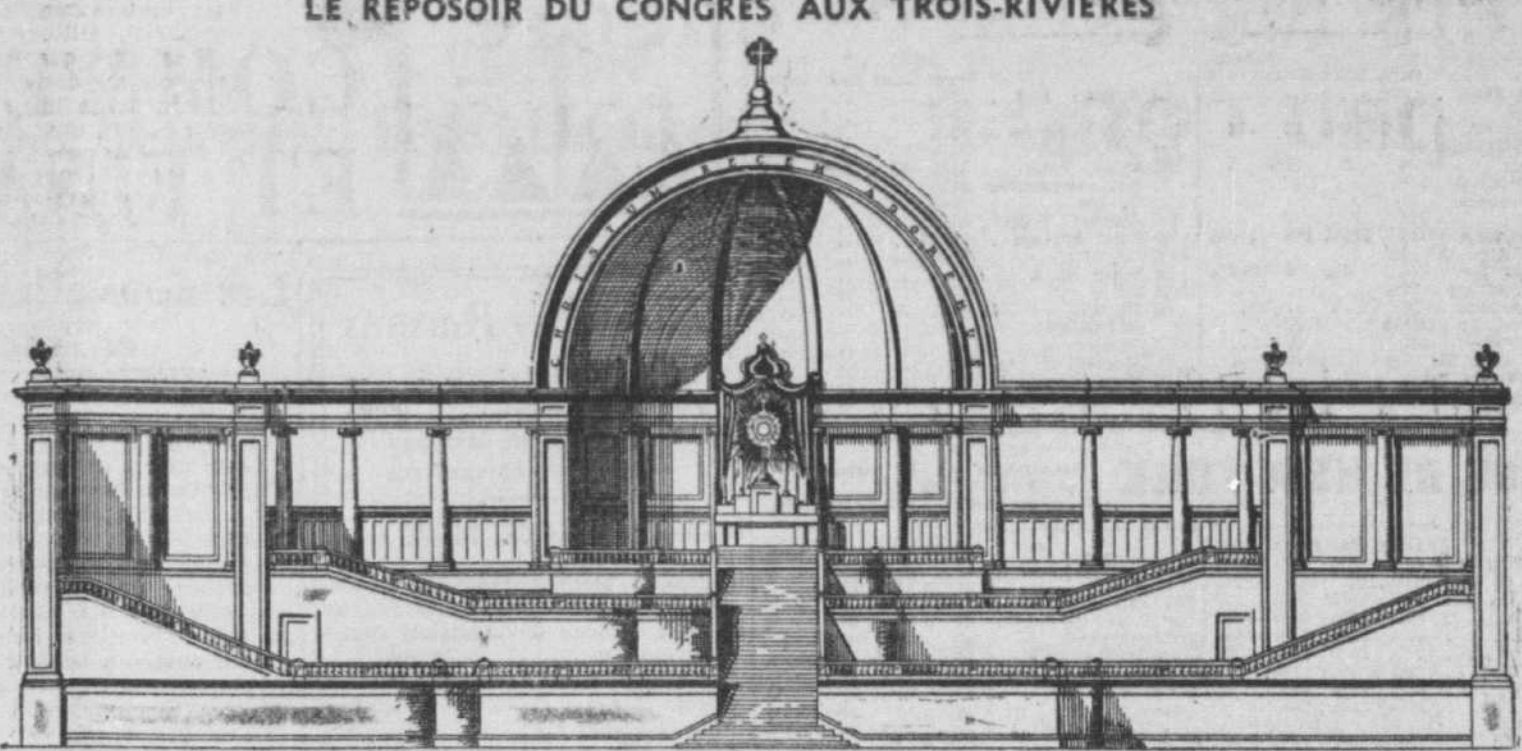
A l'issue de la séance d'ouverture, les congressistes furent reçus à une fête au homard, au bord de la mer, à Shediac, fête organisée par le comité de Moncton.

Les deux premiers conférenciers lundi soir, furent le R. P. J. Arthur Burns, de Saint-Jean, et M. Markland Smith, de la J. I. C. de Montréal, qui traitèrent de l'école des chefs.

Etudiants chez le maire Roynault

Le maire Roynault a reçu hier après-midi, un groupe d'étudiants de l'école française d'été de l'Université McGill, conduits par leurs professeurs, Mlle Idola St-Jean, et M. J. L. Darbelnet.

"Je suis certain, leur a dit M. Roynault, que si vous le désirez, la ville aidera votre école. Nous ne demanderions pas mieux, lorsque nous faisons la publicité de Montréal à l'étranger, que de souligner que notre ville est aussi un centre d'enseignement français. Votre école poursuit une œuvre des plus méritoires et, je le répète, nous serons toujours très heureux de l'aider, s'il nous est possible de le faire."



On termine actuellement aux Trois-Rivières un magnifique reposoir où se dérouleront les principales cérémonies du Congrès eucharistique, du 20 au 24 août. Les proportions de ce temple ouvert sont imposantes et ses lignes en font une merveille architecturale.

A L'ORATOIRE

S. E. Mgr l'archevêque bénira la croix du dôme

Ouverture de la neuvaïne préparatoire à la fête du Frère André — Sermon par le T. R. P. Général

C'est le vendredi, 1er août, que s'ouvre, à l'Oratoire, la grande neuvaïne d'actions de grâces à l'occasion de la fête du Frère André.

Le premier jour en sera marqué par une cérémonie spéciale qui fera figure de grand événement dans l'histoire de la basilique du Mont-Royal: Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau bénira la croix qui sera bientôt placée sur le dôme.

Le public chrétien se rendra nombreux pour cette fête et pour la neuvaïne qui commence: il viendra remercier la Providence pour sa sollicitude envers notre peuple. En effet, elle nous a donné cet apôtre infatigable, le Frère André, qui a été l'instrument de saint Joseph pour l'établissement chez nous d'un sanctuaire d'où se répandent un nombre incalculable de faveurs de toutes sortes.

Durant la neuvaïne du 1er au 9 août, il y aura chaque jour, au sanctuaire, une messe solennelle à 8 heures avec prédication par le R. P. A. Laplante, C.S.C.; à 2 heures, bénédiction des malades avec l'ostensoir et prédication par le R. P. L. Chicoine, C.S.C.; à 3 heures, salut du T. S. Sacrement et prédication par le R. P. E. Deguire, C.S.C., recteur de l'Oratoire; à 4 h. 15, le même office pour les pèlerins de langue anglaise; à 4 h. 15 (à l'extérieur) chemin de la croix prêché dans la montagne; à 5 heures, représentation d'un film sur le Frère André; le soir, à 8 h. 15, cérémonie présidée par le T. R. P. A. Cousineau, supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, qui commentera les béatitudes, ensuite procession aux flambeaux suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement sur le parvis.

Durant la neuvaïne, l'Oratoire donnera à CKAC deux émissions quotidiennes régulières.

Le matin, à 7 h. 25, le R. P. E.-M. Brassard, C.S.C., consacra sa cause avant la prière au récit de la vie du Frère André en fonction de son œuvre au Mont-Royal.

L'après-midi, à 2 h. 45, une seconde émission spécialement destinée aux malades sera donnée par le R. P. E. Goulet, C.S.C., qui traitera des dons de l'Esprit Saint chez le Frère André.

La nouvelle croix

La croix qui surmontera le dôme de la basilique est une pièce imposante. La croix elle-même, sans le renflement de sa base, mesure 22 pieds de hauteur et 12 de largeur, la tige, pour sa part, n'a pas moins de 20 pouces de diamètre.

Cette croix est construite en acier revêtu d'aluminium en plaques très épaisses. Ce dernier métal offre plusieurs avantages dans le cas présent: il est facile d'entretien, ne rouille pas et ne nécessite pas d'être sans cesse repeint.

Le soir, la croix sera illuminée par procédé "Neon" et sera visible dans un rayon de 25 milles autour de Montréal. Elle se trouvera à 853 pieds au-dessus du niveau moyen de la mer.

Vient de paraître:

"Les Pages Immortelles de Pascal"

Choisies et expliquées par FRANÇOIS MAURIAC.

Les Editions Bernard Valliquette en publiant "Les Pages Immortelles de PASCAL", choisies et expliquées par François Mauriac de l'Académie Française, présentent un ouvrage d'une grande valeur morale.

Une biographie de Pascal, l'étude de sa vie et de son œuvre, un fragment d'un Traité du Vide, des extraits de l'Esprit Géométrique, de l'Art de Persuader, des Lettres, et Les Pensées, œuvre principale et inachevée qui devait être une Apologie du Christianisme, constituent en résumé, le contenu du livre.

La qualité et l'atmosphère de l'ouvrage, le sens profond de cette étude, en font une œuvre remarquable.

"Un pêcheur, un converti, n'est jamais solitaire; le grand Pascal est le frère de tous les pêcheurs, de tous les convertis, de tous les blessés dont la blessure peut à chaque instant se rouvrir, que le Christ a poursuivi très loin, et qui ne se fient qu'à son amour."

Il n'est pas étonnant qu'un essai sur Pascal ait tenté un écrivain de la mentalité de François Mauriac, et le sujet est traité avec l'intensité, la compréhension et le talent qui caractérisent la plupart de ses œuvres.

"Les Pages Immortelles de Pascal" sont en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Vient de paraître

Au congrès eucharistique de la Mauricie

Trois-Rivières, 31. — On est sur le point de terminer l'érection d'un magnifique reposoir où se dérouleront les principales cérémonies du premier Congrès eucharistique des Trois-Rivières.

Ce reposoir sera une merveille architecturale. Il donnera l'effet d'une véritable cathédrale à ciel ouvert. Les proportions de ce monument étonneront les profanes. Le reposoir proprement dit prend la forme d'un sanctuaire. Il s'étend sur 175 pieds de longueur et sa profondeur est de 121 pieds. Le fond du sanctuaire est constitué d'une colonnade et le chœur, où prendront place environ 1,000 membres du clergé, sera disposé sur trois gradins dont le premier est à 7.5 pieds de terre, le second à 7.5 pieds plus haut et le troisième à 20 pieds du sol. Le chœur est surmonté d'un dôme dont la hauteur sera de 28.6 pieds. Son sommet s'élève à 68.6 pieds du sol. Avec la croix, l'édifice atteindra une hauteur de 83 pieds.

C'est à cet endroit que seront célébrées les messes pontificales, qu'aura lieu la manifestation unique de la messe de minuit, vendredi matin, 22 août, et que sera présenté le *Mystère de la Messe*, le 20 août au soir, en même temps que se déroulera en présence de S. Exc. Mgr Antonin, délégué apostolique, un hommage au Pape-Roi.

L'éclat des cérémonies sera rehaussé par le faste d'un orgue électrique et le chant des offices divins par la foule et un chœur de haute tenue artistique.

Le congrès eucharistique aura lieu du 20 au 24 août prochain et donnera lieu à des cérémonies très éloquentes.

Un évêque américain en quête sur le Québec rural

Son Exc. Mgr L. G. Ligutti, secrétaire de la Société de conférences de la vie rurale catholique aux Etats-Unis, arrivera à Montréal à 7 h. 30 lundi prochain, par le "Montrealer", du *Canadien National*.

Mgr Ligutti demeure dans l'Etat d'Iowa. Il désire se rendre compte des particularités de la vie rurale dans la province de Québec. Il visitera différentes régions de colonisation établies le long des voies du *Canadien National* dans le Québec et en Ontario, et tout particulièrement celles de l'Abitibi, du Temiscamingue et du Bas Saint-Laurent. Il s'arrêtera dans toutes les paroisses de colonisation situées au nord et au sud du Transcontinental. Il se propose également d'étudier l'organisme et le fonctionnement de l'Union catholique des cultivateurs. Son itinéraire comprend aussi Ottawa où il arrivera le cinq août; Rimouski et Sainte-Anne de la Pocatière qu'il visitera le sept août; Lévis, le huit août; Québec, le dix août, et Amos, le treize août.

Mgr Ligutti quittera Montréal le quatorze août, par l'*Inter-City Limited*, du *Canadien National*, en direction de Toronto, Chicago et Des Moines.

Député anglais en Cour martiale

Londres, 31 (C.P.). — La major sir Herbert Paul Latham, député du Parlement, a été arrêté pour "offences contre la loi militaire" et devra subir son procès devant une cour martiale.

Il est âgé de 36 ans, est député conservateur de Whitby et Scarborough, depuis 1931. L'an dernier il servait comme capitaine dans un régiment d'éclaireurs anti-aériens. En 1933, il avait épousé lady Patricia Doreen Moore, fille unique du 10ème comte de Drogheda. Le divorce a été prononcé aux Etats-Unis l'an dernier.

Von Werra tué au front

Londres, 31 (C.P.). — Le journal *Daily Herald* rapporte que le baron Franz von Werra, l'aviateur allemand qui s'est évadé du Canada, l'hiver dernier, et passant par les Etats-Unis, puis le Pérou, est rentré à Berlin, a été tué sur le front russe. Il avait été descendu près de Londres en septembre 1940. Il s'évada deux fois de Grande-Bretagne et fut repris. Il fut transporté au Canada, mais sauta du train qui le conduisait dans l'est de l'Ontario et gagna les Etats-Unis. Il était âgé de 26 ans. Au cours de son évasion du Canada il s'était gelé les oreilles et les mains.

Les accidents aux E.-U.

Chicago, 31 (A.P.). — Le taux de mortalité par les accidents de circulation routière ont monté à 17% durant les premiers six mois de 1941, ce qui est un record. Le nombre des accidents mortels a été de 16,180 pour ces six mois, contre 14,420 pour la même période l'an dernier. Le total des morts l'an dernier avait atteint 34,500.

Faits divers

Noyé repêché — Enfant qui se fracture le crâne — Verdict d'accident — Accident à l'auto de sir Eugène Fiset

Fracture du crâne

Marilyn Fisher, 6 ans, 6386 rue Saint-André, a été transportée à l'Institut Neurologique de Montréal, hier, souffrant d'une fracture du crâne, après être tombée d'un balcon, au deuxième étage de son domicile.

Jambe fracturée

Marcel Lacroix, 16 ans, 8127 rue Saint-André, a été heurté par une automobile, hier, à Côte Saint-Michel, près de la rue Boyer. Transporté à l'hôpital Sainte-Justine, il souffre d'une fracture de la jambe gauche.

Verdict d'accident

Le coroner Bray, du district de Terrebonne, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Philippe Girard, 13 ans, fils d'Herminégilde Girard, de Saint-Eustache, qui s'est noyé en se baignant près du pont, à cet endroit. Claude van Beaugarde, 13 ans, a témoigné pour déclarer que la victime ne savait pas nager et disparut sous les flots avant qu'il puisse lui porter secours.

Noyé repêché

Hier soir, à 8h. 30, la police a repêché le cadavre d'Henry Dyer, 64 ans, 5032 rue Hôtel-de-Ville, disparu de chez lui depuis quelques jours. La lugubre découverte a été faite par des piétons, aux abords du canal Lachine, rues Bridge et Wellington. Le cadavre est à la morgue pour fins d'enquête.

Evolution politique

"Cette évolution de la politique économique du Canada dans les dix dernières années, M. Léopold Richer nous la décrit avec sobriété et claire intelligence. . . Cette étude historique et critique demeure d'une solidité remarquable et aucun responsable chez nous n'a le droit de l'ignorer".

Jacques Cousineau ("Relations", février 1941).

— x —

"Le Canada et le bloc anglo-saxon" par Léopold Richer, 155 pages, \$1.00 franco à la Librairie du DEVOIR.

Sur une clôture

En jouant sur une bicyclette à l'arrière de chez lui, Gilles Paquette, 11 ans, 7051, rue Saint-Vallier, a heurté la clôture et s'est fracturé l'avant-bras droit. Il a été hospitalisé à Sainte-Justine. Son état est satisfaisant.

Une auto américaine heurte l'auto du lieutenant-gouverneur

Québec, 31 — L'automobile du lieutenant-gouverneur de la province, le major-général sir Eugène Fiset, dans laquelle se trouvaient deux chauffeurs, a été heurtée par l'auto d'un touriste américain de Hartford, Connecticut, hier soir, vers 6h., à l'angle des rues d'Youville et Saint-Joachim, près du Palais Montcalm. Le touriste a consenti à payer tous les dommages et l'affaire n'aura pas de suites.

Paquet pour paquet, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter!



Je suis difficile à contenter

en ce qui regarde les cigarettes et les autres choses. Je sais que les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada, mais cela me serait bien égal si ce n'étaient pas celles que j'aime le mieux. Mais ce sont celles-là. Je constate que je me fatigue des autres marques—jamais des Sweet Caps! Elles ne constituent donc pas simplement, aujourd'hui, mon meilleur achat, ce sont les seules cigarettes que j'achète.

Cigarettes

SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



1762

Qualité Traditionnelle et Distinctive

1941

HILLS & UNDERWOOD London DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

CORBY DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1850

25 oz. \$2.30
40 oz. \$3.50

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock Name, Last Price, Change, and Volume. Includes stocks like 33 Algoma Steel, 100 Alcan, 100 Bell Telephone, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Stock Name, Last Price, Change, and Volume. Includes stocks like Air Reduct 2.00, Allied Chem 8.00, Alcoa 14.00, etc.

Mines non inscrites

Table with 2 columns: Stock Name and Last Price. Includes Abberville, Abitibi, Alcan, etc.

Fruits et légumes

Arrivages — Pommes 17; bananes 101; cerises 1; raisins 3; pampeloues 2; citrons 3; oranges 90; poires 14; pêches 26; prunes 14; fraises 4; tomates 24; fruits agrumes mélangés 12; fruits décaus mélangés 7; autres fruits 10; carottes 7; oignons 6; pommes de terre 2; fruits et légumes mélangés 7; total 350.

Pommes — C.C. Transparent

caisse, "C" \$1.90-\$2.15; très belles Vinesap et Délicieuse \$2.25; Ont. Duchesse à cuire, domestiques, caisson, \$1.90-\$2; E.U. Transparent, boisson, No 1, \$2.25-\$2.40; Red Williams, boisson, No 1, \$2.15-\$2.25, quelques-uns \$2.40.

Mines inscrites

Table with 2 columns: Stock Name and Last Price. Includes 60c, No 2, 40-45; de Calif., St. John, etc.

Bourse de Calgary

Table with 2 columns: Stock Name and Last Price. Includes 132 ouest, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de l'offre Dem.

Nombre-indices des prix de gros

Le nombre-indices des prix de gros, établi par le Bureau fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1926, recule de 91.2 la semaine terminée le 18 juillet, à 91.1 la semaine terminée le 25 juillet. Ce déclin est surtout attribuable à une violente baisse des pommes de terre; la plupart des autres denrées correspondent à la hausse. L'indice correspondant de 1940 se plaçait à 82.7.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Montreal Fireplace Co., Eugène Arrighi, Richer, Arrighi.
H. Hopkins Machine Shop Reg'd, 4068 boul. St-Laurent, Dame Sarah Fish, Dufresne McLean & Associates, Paul-E. Dufresne.
Economics Pilon Transport, Beaconsfield, Simonne Pilon, 19 St-Joachim, Pointe-Claire.
Spartan Mfg Co., Henry P. Plotnick, Arthur Hoffer.

Arrangement bancaire

Le gouvernement provincial en serait venu à un arrangement bancaire au sujet de son échéance de \$10,000,000 due demain. Le trésorier provincial effectuerait un emprunt à long terme à l'automne, emprunt qui lui permettrait de rembourser l'emprunt que lui consentiraient les banques et une échéance de \$5,000,000 due le 1er novembre.

Marché des vivres

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Farine, Pommes, etc.

Volailles

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Poulet, Canard, etc.

Beurre

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Beurre, Margarine, etc.

Fromages

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Fromage, etc.

Oeufs

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Oeufs, etc.

Les céréales

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Céréales, etc.

Drêche

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Drêche, etc.

Marché des grains

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Grains, etc.

CHICAGO

Table with 2 columns: Commodity and Price. Includes Chicago, etc.

B.C. Pulp and Paper

Vancouver (P.C.) — M. Lawrence, président de B.C. Pulp and Paper Co., annonce l'installation d'une nouvelle machinerie d'un coût de \$500,000. Cette addition permettra d'augmenter la production de l'usine et de répondre à une demande accrue pour la pulpe, de la part des consommateurs américains. La production pour chaque usine sera portée de 150 à 190 tonnes.

Les obligations

Le volume d'échange était de peu d'importance hier sur le marché local. Les obligations du gouvernement fédéral ont été les plus recherchées. Les obligations de l'Albera, 54 et 56 se hâssaient de leur côté de 1 à 2 points. Les obligations du Montreal Power reconstituaient aussi du support, mais l'on ne pouvait pas en dire autant de la Montreal Tramways.

Prix des pneus

Cleveland. — Les principales compagnies de caoutchouc de cette région viennent de décider de hausser les prix des pneus et des tubes de 2.4 p.c. et cette hausse entre en force immédiatement et sera générale pour tous les E.U.

Païement des dividendes

Le montant total que les compagnies canadiennes distribueront en dividendes à leurs actionnaires au cours du mois d'août fait voir une augmentation appréciable sur le montant d'août de l'an dernier. Cette augmentation est due tout particulièrement au dividende qui sera payé sur les actions privilégiées du Pacific Canadian. Selon un estimé préliminaire, une somme de \$10,125,000 sera répartie en dividendes. Cela représente un gain de 46 pour cent sur l'année dernière. Sans tenir compte du dividende sur les actions du Pacific Canadian on aurait eu une légère augmentation de 5 pour cent. Les paiements des sept premiers mois de l'année en cours s'établissent maintenant à \$161,600,000 à rapprocher de \$162,860,000 dans les sept mois correspondants de 1940.

L'hydro de l'Ontario

Toronto. — Les recettes brutes du système hydro-électrique de l'Ontario durant 1940 sont les plus élevées dans son histoire; qu'elles se chiffrent à \$14,023,838, soit \$665,284 de plus qu'en 1939. Les frais d'exploitation se montent à \$9,786,989, ce qui laisse un bénéfice d'exploitation de \$4,236,849. Les intérêts, la dépréciation, les taxes, les amortissements, les remboursements d'obligations et la réserve pour frais fixes ont absorbé \$3,693,895. Actuellement les réserves et le compte de surplus atteignent le total de \$54,341,368, tandis que le passif a été réduit de \$10,360,165, la plus faible montant depuis 1921. A la fin de 1940, la compagnie possédait 198,437 compteurs fonctionnant à Toronto, contre 195,270 à la fin de 1939. Il s'est vendu 1,207,116,058 kilowatts-heure, comparativement à 1,116,895,495 l'année précédente.

Canada Dry

New-York. — Dans le second trimestre la compagnie Canada Dry Ginger Ale et ses filiales ont réalisé un bénéfice net de \$449,036 ou de 73 cents par action, comparé à \$235,948 ou 38 cents par action le trimestre précédent et à \$343,560 ou 56 cents par action la période correspondante de l'an dernier. Pour les neuf mois terminés le 30 juin, le bénéfice net est de \$1,165,883 ou \$1.69 par action comparé à \$771,257 ou 25 cents par action dans la même période de l'exercice précédent. La provision pour les impôts a été fixée à \$586,010 au lieu de \$129,772.

Marché des changes

Table with 2 columns: Currency and Rate. Includes De la Banque Canadienne Nationale, etc.

Les obligations

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes Dominion of Canada, etc.

Cours des trusts fixes

Table with 2 columns: Trust Name and Price. Includes x-Affiliated Funds, etc.

DISTRIBUTION GROUP INC.

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes x-North Am. T. S. 1933, etc.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les cours étaient assez actifs au début de la matinée à Wall Street, où certains titres ont fait des gains allant jusqu'à un point environ. Dans l'ensemble, peu de titres ont fluctué et, vers midi, la tendance était plutôt irrégulière. Ont retenu l'attention à cause de leurs gains: Southern Railway, Southern Pacific, Consolidated Aircraft et Wheeling Steel.

En Bourse locale, C.P.R. a touché

un nouveau sommet à 61.2, tandis que International Petroleum, Celanese et Alcohol "B" ont légèrement avancé. Noranda a reculé de 1-2.

Les rendements

Table with 2 columns: Bond Name and Yield. Includes Agnew Surplus, etc.

ACTIONS DE BANQUES

Table with 2 columns: Bank Name and Price. Includes C.N. National, etc.

ACTIONS PRIVILEGIÉES

Table with 2 columns: Privileged Stock Name and Price. Includes Agnew Surplus, etc.

ACTIONS DE MINES

Table with 2 columns: Mine Name and Price. Includes Agnew Surplus, etc.

INDUSTRIELS

Table with 2 columns: Industrial Name and Price. Includes Agnew Surplus, etc.

La récolte de fruits au Canada

Diminution pour les pommes, les poires et le raisin
Ottawa, 29 (Du Bureau fédéral de la Statistique). — L'estimation préliminaire de la récolte de fruits au Canada laisse voir une diminution dans les pommes, les poires et le raisin comparativement à 1940. D'autre part, il y a des augmentations légères ou importantes pour les fruits à noyau. En Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick la production de pommes en perspective est inférieure à celle de l'an dernier, tandis que dans le Québec, l'Ontario et la Colombie canadienne, elle est beaucoup plus faible que celle de 1940. Cette année la production canadienne est estimée à 3,884,200 barils contre 4,292,300 barils l'an dernier, moins que les conditions ne s'améliorent d'ici à la récolte, la production sera la moins considérable depuis 1930.

Bien que l'on rapporte une diminution

de la récolte de poires dans la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario en 1941, on s'attend à une augmentation de 11 p.c. en Colombie canadienne. La production canadienne est maintenant estimée à 555,600 boisseaux, soit une diminution de 4 p.c. comparativement à l'an dernier, c'est la plus faible depuis 1937, mais elle excède de beaucoup la moyenne de cinq ans (1932-36). Dans les principales provinces productrices de pommes et de poires, l'Ontario et la Colombie canadienne, la récolte est plus abondante que celle de l'an dernier. Bien que la production de la Nouvelle-Ecosse soit de 22 p.c. plus faible que celle de l'an dernier, la production canadienne est de 16 p.c. plus forte et est estimée à 248,000 boisseaux.

La récolte de pêches accuse également une augmentation sur celle de l'an dernier.

LE CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock Name, Last Price, Change, and Volume. Includes 110 Alum Ltd., 125 Bell A. Co., etc.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table with 4 columns: Stock Name, Last Price, Change, and Volume. Includes 1000 Aldermar, 2000 Anac, 2000 Anac, etc.

La récolte de fruits au Canada

Diminution pour les pommes, les poires et le raisin
Ottawa, 29 (Du Bureau fédéral de la Statistique). — L'estimation préliminaire de la récolte de fruits au Canada laisse voir une diminution dans les pommes, les poires et le raisin comparativement à 1940. D'autre part, il y a des augmentations légères ou importantes pour les fruits à noyau. En Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick la production de pommes en perspective est inférieure à celle de l'an dernier, tandis que dans le Québec, l'Ontario et la Colombie canadienne, elle est beaucoup plus faible que celle de 1940. Cette année la production canadienne est estimée à 3,884,200 barils contre 4,292,300 barils l'an dernier, moins que les conditions ne s'améliorent d'ici à la récolte, la production sera la moins considérable depuis 1930.

Bien que l'on rapporte une diminution

de la récolte de poires dans la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario en 1941, on s'attend à une augmentation de 11 p.c. en Colombie canadienne. La production canadienne est maintenant estimée à 555,600 boisseaux, soit une diminution de 4 p.c. comparativement à l'an dernier, c'est la plus faible depuis 1937, mais elle excède de beaucoup la moyenne de cinq ans (1932-36). Dans les principales provinces productrices de pommes et de poires, l'Ontario et la Colombie canadienne, la récolte est plus abondante que celle de l'an dernier. Bien que la production de la Nouvelle-Ecosse soit de 22 p.c. plus faible que celle de l'an dernier, la production canadienne est de 16 p.c. plus forte et est estimée à 248,000 boisseaux.

La récolte de pêches accuse également une augmentation sur celle de l'an dernier.

LA VIE SPORTIVE

Jubilargo enregistre sa 3ème victoire

Jubilargo, de l'écurie W. C. Morris, qui gagnait sa première course de la saison locale la journée même qu'il débarquait du train venant de l'ouest canadien et qui par la suite remporta les honneurs du Handicap en mémoire de Joe Gattarino, lors de l'inauguration de la réunion de Blue Bonnets, a pu enregistrer une autre éclatante victoire hier à la piste du Mont Royal Jockey Club, lorsque ce coursier de neuf ans a pris la part du lion dans le handicap de l'Hôtel Mont-Royal. Bien conduit par le jockey Manifold, le porte-coussin de M. Morris triompha de Wine One et de Running Cedar. Ce dernier courait pour la première fois sous les couleurs de M. Patrick Lynch.

La matinée a débuté par la plus grosse surprise de la saison alors que Wine One prit les devants au début pour mener de fil en fil et l'emporter sur O'Charley pendant que Just a Chance finissait troisième, ces deux chevaux étant tous deux dans le "field".

Complètement négligé des parieurs, Wine One a rapporté un peu plus que 25 pour un et en combinaison avec O'Charley une Quinella qui a valu \$220.25.

Une des claquages les plus importantes de la réunion à Blue Bonnets, la coupe Connaught, disputée sur une distance d'un mille et d'un huitième et sera l'épreuve principale d'un programme de huit courses qui sera offert à Blue Bonnets cet après-midi.

Cette épreuve a réuni six des meilleurs chevaux de distance actuellement à la piste et promet de fournir une course des plus intéressantes. Il y aura aussi une course à obstacles et dix chevaux sont inscrits à cette épreuve.

PREMIERE COURSE — Sept furlongs, course \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. Départ à 3.06. Temps: 24, 50, 1-5, 1-21, 1-35 4-5. Wine One, W. Herman, 112. O'Charley, F. Mann, 113. Just a Chance, C. Cotton, 115. Worthy Tip, M. Packer, 108. Black Bonny, K. Horvath, 112. Armerit, A. Nash, 113. Luchano, H. Manifold, 111. Bagamart, R. Flynn, 109. Burning Wood, R. Siebert, 113. Alvanor, W. Armstrong, 110. Walpole Lass, T. Barker, 114. La Quinella a payé \$220.25. \$2.00 au mutuel rapportant sur Wine One \$52.35, 22.30, 7.90 sur O'Charley, \$12.60, 10.55; sur Just a Chance, \$10.55.

DEUXIEME COURSE — Six furlongs, Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus, nés au Canada. Départ à 3.58 1-2. Temps: 25 1-5, 51, 1-17 3-5. Just a Chance, G. Olivera, 105. Doral Lass, F. Remerscheid, 101. Galthea, F. Mann, 111. Noisette, M. Packer, 109. Leo D., F. Vallée, 114. Bâton d'Amour, J. Monroy, 114. Baljoe, J. Lynn, 111. Sava Mark, F. Holyday, 109. Fair Exchange, R. Johnston, 115. \$2.00 au mutuel rapportant sur Broletta \$50.50, 5.70; sur Doral Lass, \$15.10, 4.30; sur Galthea, \$3.30.

TROISIEME COURSE — Six furlongs, Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 4.07 1-2. Temps: 24 1-5, 50 4-5, 1-17 2-5. Molly Fly, F. Remerscheid, 103. Circus Night, H. Williams, 110. Pie Plate, K. Horvath, 112. Transbriar, F. Mann, 120. Bright Sox, G. Olivera, 108. Undependable, J. Monroy, 110. Way Yonder, R. Flynn, 113. Overhost, F. Schaffer, 108. Allons, J. Lynn, 115. Palm Island, M. Packer, 116. Snap Judgment, H. Manifold, 111. Play Book, R. Johnston, 116. \$2.00 au mutuel rapportant sur Molly Fly \$8.15, 5.20, 3.45; sur Circus Night, \$5.20, 3.45; sur Pie Plate, \$3.10.

QUATRIEME COURSE — Cinq furlongs et demi. Bourse \$300. Pour chevaux de trois ans et plus. Irene's Bob, T. Barker, 118. Scochera, J. Monroy, 110. Moonset, R. Flynn, 108. Annie Jenkins, W. Halliburton, 110. Contribute, J. Lynn, 118. Shepherd Boy, F. Remerscheid, 108. Magic Shadow, F. Schaffer, 108. Lady Andy, R. Siebert, 105. Bellum, J. Edwards, 113. Lens Baby, G. Olivera, 105. Smine, J. McCormack, 108. \$2 au mutuel rapportant sur Irene's Bob, \$3.85, 3.65, 2.85; sur Scochera, \$10, 4.15; sur Moonset, \$4.75.

CINQUIEME COURSE — Un mille, Bourse \$500. Pour chevaux de trois ans et plus. Jubilargo, H. Manifold, 116. Wise One, J. Lynn, 111. Running Cedar, F. Mann, 114. Molly Fly, F. Holyday, 108. Jolly Flag, G. Olivera, 106. Hot Metal, J. Edwards, 109. \$2 au mutuel rapportant sur Jubilargo, \$7.50, 4.80, 2.90; sur Wise One, \$7.50, 3.55; sur Running Cedar, \$2.90.

SIXIEME COURSE — Un mille et un huitième. Bourse \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. Mouse Trap, E. Henson, 111. Eileen R., G. Olivera, 105. Zevvee, J. Lynn, 111. Spicote, Manifold, 111. Murier, Williams, 103. Ilo's Radio, F. Vallée, 116. Elstree, J. Monroy, 116. Genabi, B. Cortellett, 108. \$2 au mutuel rapportant sur Mouse Trap, \$7.50, 4.05, 2.80; sur Eileen R., \$12.85, 6.75; sur Zevvee, \$4.45.

SEPTIEME COURSE — Un mille et un huitième. Bourse \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. Palamede, F. Mann, 116. Powers Gouraud, J. Lynn, 116. Vicereine, D. Primrose, 98. St. Lochiel, A. Nash, 116. Volgadele, F. Vallée, 112. Miss Sangamon, M. Packer, 107. Half Shoes, J. Edwards, 108. Aurebon, K. Horvath, 116. \$2 au mutuel rapportant sur Palamede, \$4.25, 3.25, 2.55; sur Powers Gouraud, \$4.85, 3.60; sur Vicereine, \$4.45.

Les Royaux ont perdu la dernière

Le club Newark détenait la première position dans la course au championnat de la Ligue Internationale et cela grâce à sa supériorité sur les autres équipes du circuit Shaughnessy. Cette supériorité était bien évidente hier soir alors que les Ours rencontraient les Royaux de Montréal, au Stade de l'avenue Delormier, dans la dernière partie de la série et les visiteurs sont sortis victorieux par un résultat de 9 à 5.

Wes Flowers, qui était au monticule pour les locaux au début de la joute n'a pas séjourné bien longtemps à sa position car après avoir vu les cinq premiers frappeurs à lui faire face gagner en lieu sûr il dut prendre le chemin des douches pour céder sa place à Sherer.

Lorsque Sherer prit charge du monticule le tort était déjà fait et ne put éviter la défaite qui fut cependant mise contre son gré. Al se montra fort solide et mit fin à l'attaque des Ours mais Sherer devait succomber également contre ses adversaires à la cinquième manche lorsque les visiteurs enregistrèrent quatre autres points et Mungo fut appelé à la rescousse et l'ancien lanceur des Dodgers tint ses rivaux en respect jusqu'à la fin de la joute ne leur permettant aucun coup réussi dans les deux manches qui terminèrent la joute.

Jack Graham s'est de nouveau mis en évidence hier soir en frappant un coup de circuit à la troisième manche, son vingt-cinquième depuis le début de la saison.

Les Royaux commenceront une série de cinq parties avec Jersey City ce soir. Steve Rachunok lancera probablement pour le Mont-Royal.

NEWARK				
Holmes, c.	5	1	3	0
Nonnenkamp, c.d.	4	1	2	0
Collins, c.d.	1	0	1	0
Majeski, 3b.	5	3	2	1
Kelleher, c.g.	3	1	1	0
Mack, 1b.	3	1	1	0
Lang, 2b.	5	1	2	3
Padden, r.	5	1	1	0
Scharein, a.c.	4	0	2	3
Borowy, l.	3	0	1	0
Totaux	35	9	12	27

MONTREAL				
Campbell, 1b.	5	2	2	8
Corbett, a.c.	4	1	3	5
Gowall, c.	4	0	4	0
Padden, c.d.	4	1	2	0
Ross, 3b.	4	0	1	3
Jensen, c.g.	4	0	1	3
Kampouris, 2b.	4	1	1	2
Becker, r.	3	0	0	5
zzzHughes	1	0	0	0
Flowers, l.	0	0	0	0
Sherer, l.	1	0	0	0
Zell	1	0	0	0
Mungo, l.	0	0	0	0
zzzMacdon	1	0	0	0
Gassaway, l.	0	0	0	0
zzzzWalters	0	0	0	0
Totaux	36	5	7	27

zzFrappa pour Sherer à la 5e.
zzFrappa pour Mungo à la 7e.
zzzFrappa pour Becker à la 9e.
zzzzFrappa pour Gassaway à la 9e.

Sommaire — Erreurs: Campbell, Mack, Corbett, Padden, Majeski. — Points produits par Nonnenkamp, Kelleher 2, Mack, Ross, Lang, Graham, Padden, Scharein, Borowy 2, Campbell, Corbett, Deux-but: Borowy, Collins, Corbett, Trois-but: Kelleher. Circuit: Graham. Double-jeu: Kampouris à Corbett à Campbell. Laissés sur les buts: Newark 7; Montréal 3. Buts sur balles de Borowy 3; Sherer 2; Mungo 2. Retirés au bâton, par Borowy 6; Sherer 1; Mungo 2; Gassaway 1. Coups sûrs sur balles de Flowers, 5 en 9 manches. (langue à 5 frappeurs): Sherer 6 en 5 manches; Mungo, 0 en 2 manches; Gassaway, 1 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Sherer (Kelleher). Lanceur perdant: Flowers. Arbitres: Henline, Berry et Solodare. Temps: 2:29. Assistance: 2,500.

Georgie Abrams bat Billy Soose

New-York, 31. — Billy Soose, champion poids moyen, peut se compter chanceux que son titre ne fut pas en jeu hier soir alors qu'il venait aux prises avec le motel Georgie Abrams, car ce dernier enregistrerait une troisième victoire consécutive sur le monarque des poids moyens dans un combat de dix rondes au Madison Square Garden devant près de six mille personnes.

Abrams s'est assuré le verdict des deux juges et de l'arbitre après un combat rapide dans lequel il s'était assuré l'avantage dans toutes les rondes. Il empêcha le dur frappeur Billy Soose de se placer dans une position qui aurait permis d'appliquer ses fameux directs de droite et ses jabs de gauche. La bataille par elle-même a été excellente et remplie d'échanges furieux malgré qu'aucun des deux athlètes ne soit allé au plancher une seule fois. Abrams s'est fait légèrement couper au-dessus de l'oeil droit dans la deuxième ronde et Soose saignait du nez à la troisième.

La décision a permis à Abrams d'arrêter la série de 12 victoires de Soose, qui n'avait perdu aucun combat depuis le 12 février 1940 quand Georgie avait obtenu une décision sur lui.

Les athlètes de Toronto l'emportent

L'Association Athlétique de la Police de Montréal a tenu hier son quarante-quatrième tournoi annuel et ce festival sportif a obtenu un véritable succès. Plus de dix mille personnes ont été témoins des concours et des attractions offertes comme récréation et les athlètes ont rivalisé de rapidité et d'agilité dans les différentes épreuves à l'affiche.

Les deux grandes associations de la police canadienne représentant les deux plus importantes villes du Dominion, Toronto et Montréal, se sont livrées une lutte acharnée pour les honneurs de la journée et ce n'est que dans les dernières épreuves que Toronto put s'assurer un avantage de 2 points sur les Montréalais, accumulant un total de 52 points tandis que les athlètes de la métropole avaient réussi un total de 50 points.

Quoique ne comptant que quelques athlètes la ville de Sherbrooke a tenu à prendre part au concours d'hier et le chef Arthur Maranda a su préparer des jeunes qui promettent beaucoup. Le chef Maranda s'est assuré le concours de Henri Hébert pour voir à l'entraînement des athlètes-policiers de la Reine des Cantons de l'Est. Sous la direction de tels experts Sherbrooke sera en mesure de se faire valoir sous peu.

Ian Hume, de Montréal, et C. Peers, de Toronto, ont été les vedettes individuelles dans les courses et les sauts, tandis que pour les lancers de poids ce sont les athlètes de Toronto, Henderson et Carter, qui ont dominé.

Roland Houle et R. Bélec se sont aussi mis en vedette tout comme dans les concours précédents.

Sherbrooke s'est assuré trois premières places dans les épreuves pour les débutants, toutes trois allant à J. L'Heureux, qui s'est montré rapide lanceur.

Frank Hanley a gagné la course pour les conseillers, devant Fred Duclos par une très faible marge.

"L'Iron Duke", la cantine mobile portant des marques de son séjour sur la ligne de feu en Angleterre, a été présentée à la foule, avec Mlle Flora Wright, sa conductrice, qui a été applaudie longuement.

Le concours de saut à la corde entre les équipes de Toronto et de Montréal a été déclaré "no contest" par l'arbitre Lord. Les policiers de Montréal avaient gagné la première épreuve mais dans la deuxième tentative la victoire du Montréal fut annulée à cause d'une infraction aux règlements et, comme 2 membres de l'équipe locale souffraient d'entorse et que la plupart des concurrents avaient endossé leur habit de ville, croyant avoir gagné deux épreuves consécutives, le cas fut soumis à l'arbitre en chef qui rendit la décision mentionnée plus haut.

Hier soir à l'hôtel Mont-Royal, avait lieu le banquet annuel de la police de Montréal. Ce banquet clôturait magnifiquement une journée d'études et de jeux et le 44ème tournoi annuel.

À la table d'honneur on remarquait l'inspecteur en chef M.A. Bélanger, l'inspecteur P. Lawton de la division Ouest, l'inspecteur F.M. Lemelin de la division Est et le président de l'Association Athlétique, M. le directeur Fernand Dufresne, l'inspecteur T. Leggett de la division de la circulation, l'inspecteur A. Laviolette de la division Centre, l'inspecteur A. Desrosiers de la division Nord; l'assistant-inspecteur A. Cantin de la Sûreté; M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de la ville de Montréal; M. Victor Lévesque, maire-suppléant de la ville de Montréal, et quelques membres de la force policière de Toronto et de Sherbrooke.

Au cours de ce banquet une médaille a été remise à l'agent Ian Hume, gagnant de plusieurs événements sportifs d'hier après-midi au stade McGill, tandis qu'une coupe fut offerte à Roland Hume, tous deux de Montréal.

Au cours des diverses et courtes allocutions qui furent prononcées chacun dit le mérite de la journée et la nécessité de la collaboration entre les divers corps policiers des grandes villes du continent américain.

M. Victor Lévesque, représentant de la ville de Montréal, assura les policiers présents qu'ils avaient la pleine confiance des citoyens et que cette confiance était le fruit des loyaux services et d'une formation sérieuse de la part des agents de police. À l'issue du banquet il y eut danse à la salle de bal de l'hôtel.

Nous donnons en page du sport tous les résultats des joutes disputées au stade McGill.

100 verges: C. Peers, Toronto, E. Greene, Montréal, R. Houle, Montréal; temps: 10.3 secondes.

Lancer du marteau de 16 livres: M. Donaldson, Toronto, 130 pieds, 2 pous; B. Cobb, Toronto, 125, 8 p.; Galthea, Montréal, 119.10.

Saut à la corde en hauteur: I. Hume, Montréal, 5 pieds, 10 3/4 pous; F. Carter, Toronto, 5, 9 3/4; J. Atfield, Toronto, 5, 9 1/2.

Lancement du disque: E. Guindon, Montréal, 122 pieds, 9 pous; C.A. Gendron, Montréal, 115.9; Pronovost, Montréal, 110.2.

Saut arrêté en longueur: Greene, Montréal, Hatfield, Toronto, Cater, Toronto; 9 pieds, 9 3/4 pous.

220 verges: Houle, Montréal, Bélec, Montréal, Peers, Toronto, Temps: 25 secondes.

Lancement de la poutre: I. Henderson, Toronto, 42 pieds; O. Campbell, Montréal, 40 pous; H. Donaldson, Toronto, 40.1.

Saut en longueur avec élan: F. Carter, Toronto, 21 pieds, 5 3/4 pous, Ed Green, Montréal, 21, 2 1/4, J. Atfield, Toronto, 20, 1 1/2.

Lancement du javelot: Guindon, Montréal, 168 pous, 11 3/4 pous; Hume, Montréal, 163 pous; Cater, Toronto, 156.8 1/2.

440 verges: Bélec, Montréal, Peers, Toronto, C. Courtney, Toron-

Les Dodgers encore défaits par St-Louis

St-Louis, 31. — Les Cardinals de Saint-Louis ont maintenant une avance de trois parties complètes sur les Dodgers de Brooklyn dans la course au championnat de la Ligue Nationale car hier les Cardinals ont eu raison des salariés de Larry MacPhail par un résultat de 6 à 4 et cela grâce à un ralliement des locaux à la huitième manche alors qu'ils enregistraient trois points.

Alors qu'un coureur était retiré, Martin Mario cogna un deux-but et le frappeur d'urgence, Don Padgett, fut un but sur balles. Estel Crabtree, l'un des frappeurs les plus redoutés du club, vint au bâton à la place de White et cogna un simple, son deuxième coup sûr au cours de ses 16 dernières apparitions pour permettre à Marion de compter le point égalisateur.

Creepy Crespy qui avait cogné quatre simples consécutifs se sacrifia et Terry Moore fit compter le point victorieux en cognant un simple dans la gauche pour permettre à Eddie Lake qui courait pour Don Padgett de croiser le marbre. Crabtree compla également sur ce coup.

Les Dodgers tentèrent de se rallier à la neuvième manche mais ce fut en vain. Lew Riggs reçut un but sur balles et le frappeur d'urgence Jimmy Wadell cogna un simple après que deux coureurs eurent été retirés mais Reese mit fin à la manche en cognant un coup en l'air à Hopp.

BROOKLYN										
Reese, ac	5	1	1	2	2					
Herman, 2b	4	1	1	2	2					
Reiser, cc	4	1	1	4	0					
Lavagetto, 3b	3	0	1	1	2					
Medwick, cg	4	1	1	0	0					
Camilli, 1b	3	0	0	1	1					
Walker, cd	4	0	0	0	0					
Owen, r	3	0	2	2	0					
xxRiggs	0	0	0	0	0					
Hamlin, l	2	0	1	0	1					
Wicker, l	0	0	0	0	0					
xxDurocher	1	0	0	0	0					
M. Brown, l	0	0	0	0	0					
Casey, l	0	0	0	0	1					
xxxWadell	1	0	1	0	0					
xxxxCarrat	0	0	0	0	0					
Total	34	4	7	24	11					

SAINT-LOUIS										
Crespi, 2b	4	2	4	1	4					
T. Moore, cc	4	1	2	6	0					
Hopp, cg	5	0	1	4	0					
Mize, 1b	3	0	2	6	0					
Slaughter, cd	4	0	0	0	0					
J. Brown, 3b	4	0	0	1	2					
Marion, ac	4	1	0	3	0					
zzzCrabtree	3	0	0	0	0					
xxPadgett	0	0	0	0	0					
zzLake	0	1	0	0	0					
W. Cooper, r	0	0	0	1	0					
White, l	3	0	1	0	0					
zzzCrabtree	1	1	1	0	0					
Krist, l	0	0	0	0	0					
Total	35	6	13	27	6					

x—Frappa pour Wicker à la 8e.
xx—Frappa pour Owen à la 9e.

xxx—Frappa pour Casey à la 9e.
xxxx—Court pour Wadell à la 9e.
zz—Frappa pour Mancuso à la 8e.
zzz—Court pour Padgett à la 8e.
zzz—Frappa pour White à la 8e.
Brooklyn 102000120-4
Saint-Louis 10200003x-6

Sommaire — Erreurs: Reese, Marion. Points produits par Lavagetto, Mize 3, Reiser 2, Crabtree, T. Moore 2. Deux-but: Herman, Lavagetto, Mize, Medwick, Marion. Circuit: Reiser. Sacrifice: Crespi. Laissés sur les buts: Brooklyn 6; Saint-Louis 9. Buts sur balles de Hamlin 1; Wicker 1; M. Brown 1; White 2; Krist 1. Retirés au bâton, par Hamlin 1; White 5. Lanceur gagnant: White. Lanceur perdant: M. Brown. Arbitres: Goetz, Reardon et Conlan. Temps: 2 h. 25. Assistance: 11,776.

L'Association Américaine

Milwaukee	2000011-5	8	2
St-Paul	2001111-6	10	0
Lawson, Makosky, Moran et Todd; Halm et Schlueter			
Kansas City	0134000-9	14	0
Minneapolis	0134000-8	14	0
Candini, Sullivan, Hendrickson et Robinson; Kah, Fausett, Hatton et Renshaw			
Columbus	000000012-3	6	2
Indianapolis	100000000-1	7	0
Rea et Heath, Johnson et Paeck			
Toledo	00020000-3	7	1
Louisville	000100010-2	0	0
Marcum et Harshany; Butland, Scheetz et Glenn			

to. Temps: 52 secondes.
Lancement du poids de 56 livres, en longueur: Henderson, Toronto, 34 pous, 4 pous; Paveling, Toronto, 32.7, Donaldson, Toronto, 31.9.

3 sauts en longueur avec élan: Cater, Toronto, Hume, Montréal, Atfield, Toronto. Saut du vainqueur: 42 pous.

880 verges: A. Keny, Toronto, Courtney, Toronto, Kryszak, Montréal. Temps: 2 minutes, 14 secondes.

Lancement du poids de 56 livres, en hauteur: Paveling, Toronto, Henderson, Toronto, Pronovost, Toronto.

Volte à la perche: Hume, Montréal, 11 pous, 8 pous; Thurston, Toronto, 11 pous; Atfield, Toronto, 10 pous, 7 pous.

120 verges avec obstacles: Houle, Montréal, Hume, Montréal, B. Boyd, Toronto. Temps: 15 secondes.

Lancement du boulet de 16 livres C.A. Gendron, Montréal, 40 pous, 2 pous; R. Guindon, Montréal, 29.8; Henderson, Toronto, 38.11.

Course des journalistes: Grimaud, la Patrie; Roberts, Herald, Boisvert, Tribune, Sherbrooke.

Courses pour débutants
100 verges: J. L'Heureux, Sherbrooke, Kryszak, Montréal, Lawlor, Montréal. Temps: 10.4 secondes.

Saut en longueur avec élan: L'Heureux, Sherbrooke, Dorion, Sherbrooke, Lawlor, Montréal.

Emploi de l'alcool comme carburant

La Chambre de commerce du Canada suggère au gouvernement fédéral d'établir une usine expérimentale pour fabriquer de l'alcool de blé

OTTAWA, 31. (C.P.) — Un comité de la Canadian Chamber of Commerce a envoyé au gouvernement fédéral une suggestion pour établir une usine expérimentale pour la production de carburant pour voitures motorisées au lieu de gazoline. Comme le coût de l'alcool serait plus élevé que celui de la gazoline, on demande un octroi du gouvernement.

Les arguments mis de l'avant sont que par ce moyen on garderait au pays des sommes considérables, améliorant ainsi l'état du change; on utiliserait une quantité considérable de blé invendu, quelque chose comme cent millions de boisseaux, ce qui allégerait la crise du blé.

Cet alcool pourrait être mélangé à la gazoline en proportion de 20%. L'Australie s'est déjà engagée dans cette voie avec apparemment beaucoup de succès. On estime que le coût de production atteindrait 33 sous et un tiers par gallon canadien. L'usine qui serait établie dans l'ouest fabriquerait 10,000 gallons par jour.

On parle surtout d'utiliser le blé à cause du surplus de production. Mais l'orge et le maïs donnent un meilleur rendement. On pourrait aussi utiliser la pomme de terre, mais celle qui est actuellement cultivée pour la table, ne vaut guère. Il faudrait de nouvelles variétés industrielles, à haut rendement en volume et en teneur d'amidon.

Violente attaque aérienne contre le port norvégien de Kirkenes et le port finlandais de Petsamo

Au moins quatre navires ennemis de ravitaillement ont été atteints ainsi qu'un navire de guerre — Les Anglais ont perdu 16 avions en descendant 4 appareils

Londres, 31 (C.P.) — L'Amirauté rapporte aujourd'hui une violente attaque aérienne contre le port norvégien de Kirkenes et le port finlandais de Petsamo au cours de laquelle quatre navires de ravitaillement au moins ont été atteints, ainsi qu'un navire de guerre. Les Anglais ont perdu 16 avions en descendant 4 appareils ennemis. Voici maintenant le texte du bulletin de l'Amirauté:

"Des avions de la marine ont exécuté hier des attaques contre les navires allemands dans les ports de Kirkenes et de Petsamo dans le nord de la Scandinavie.

"A Petsamo, on a trouvé peu de navires dans le port et notre attaque s'est concentrée contre les ouvrages du port. On a rencontré de la résistance de la part des canons antiaériens et des avions de chasse, mais on a atteint des jetées, on a mis le feu à un entrepôt et à un réservoir de pétrole et on a infligé de façon générale de grands dommages à l'outillage du port.

"A Kirkenes, la rapide navire de guerre allemand *Bremse*, de 1,460 tonnes, armé de canons antiaériens de 63.5, qui était avant la guerre un

navire d'entraînement pour les canonniers, a été atteint à deux reprises. La forte résistance de l'ennemi a fait qu'il a été impossible d'observer tous les résultats, mais on sait que quatre navires de ravitaillement au moins ont été atteints. Trois *Me-109* et un *JU-87* ont été descendus au cours de cette opération. Nos pertes au cours de cette attaque ont été de 16 avions de marine. Nous avertissons les parents des victimes avec toute la diligence possible."

Berlin, 31 (A.P.) — L'Allemagne prétend aujourd'hui que la première entreprise conjointe anglo-russe de la guerre — une attaque aérienne contre un port occupé par les Allemands dans le nord de la Norvège — a été un échec complet qui a coûté aux Anglais 28 appareils lancés d'un porte-avions. Les Allemands auraient perdu pour leur part que deux avions. Les Allemands affirment que les avions torpilleurs et les avions de chasse anglais ont été rejoints par une formation soviétique apparemment partie d'une base aérienne de l'Arctique.

peuvent se rendre le témoignage d'avoir déployé, pour se porter à l'aide des sans-travail, l'initiative et le dévouement dont on a fait preuve, depuis, en d'autres circonstances et pour d'autres fins. On n'a pas même pris des mesures suffisantes pour protéger les chômeurs contre la propagande subversive. Si l'on tient compte de ces faits accomplis indéniables, on admet qu'à tout considérer la classe ouvrière se comporte d'une manière fort satisfaisante, malgré les heurts qui se sont produits occasionnellement, depuis dix-huit mois, entre patrons et employés.

La guerre, de son côté, apporte son contingent de difficultés pour la classe ouvrière. Il n'est pas facile de transformer une industrie de paix en une industrie de guerre. L'ouvrier est obligé de s'adapter, en un court espace de temps, de nouvelles conditions de travail, ce qui ne va pas sans froissements et sans mécontentements. Le coût de la vie complique aussi la situation. Au cours de ces derniers mois, et tout particulièrement au cours de ces dernières semaines, le coût de la vie a monté d'une façon sensible. L'ouvrier estime que son salaire n'augmente pas en proportion. La présence, dans certaines usines, d'ouvriers venant de l'étranger, introduits et imposés sous prétexte d'expertise, donne à la main-d'œuvre locale, d'origine canadienne, l'impression qu'on la méprise. Des règlements affectant ou plutôt empêchant le passage des ouvriers d'une usine à une autre, sont des causes de froissement, surtout dans les cas où des employeurs se prévalent de ces pouvoirs extraordinaires pour refuser à l'ouvrier un traitement équitable. Des ajustements s'imposent ici et là. Les lenteurs administratives ne font souvent qu'aggraver les ressentiments des ouvriers.

Quelles que soient les difficultés que provoque la mise de l'industrie sur un pied de guerre, elles ne sont pas insurmontables. Jusqu'à présent le ministère fédéral du Travail n'a pas refusé son concours. Il s'est montré conciliant envers les ouvriers. C'est une bonne note en sa faveur. Il ne faudrait pas maintenant que la politique du ministère des Munitions vint en conflit avec celle du ministère du Travail. Le patron doit s'efforcer de comprendre et de faire disparaître les griefs légitimes de ses employés. Quant aux ouvriers, ils n'avaient certainement pas leur cause en ayant recours à la force et aux moyens illégaux. Qu'ils apprennent à revendiquer leurs droits en respectant la loi et, si celle-ci ne leur paraît pas juste, en exerçant des pressions pour qu'on l'amende en conséquence. Par ailleurs, ceux qui, ces jours-ci, réclamaient des mesures d'une extrême rigueur contre les ouvriers, pour les raisons qu'il faut faire respecter l'ordre et soutenir l'effort de guerre, oublient que l'ordre qui s'appuie uniquement sur la force est précaire et contient les germes qui le tuent. Car l'ordre social sans la justice n'est qu'une caricature.

Au-dessus du tintamarre des opinions et des jugements qui s'entrechoquent à propos des incidents d'Arvida, de Hamilton et de Glace Bay, il convient de rappeler ces simples vérités.

Leopold RICHER

Promotions à la Cie de Transport Provincial

M. H. R. Mallison, vice-président et gérant général, prend sa retraite

M. W. S. Hart, président et directeur-gérant de la *Compagnie de Transport Provincial*, annonce la retraite de M. Henry R. Mallison comme vice-président et gérant général de la compagnie.

M. Mallison, qui demeure membre du bureau des directeurs de la compagnie, s'est identifié depuis longtemps avec l'industrie du transport dans cette province et a pris une part active au développement des services de transport par autobus. Il est né à Toronto, en 1873, et a été successivement attaché aux personnels de la *Montreal Street Railway Co.*, de la *Mexican Light and Power Co.*, de la *Canadian Light and Power Co.*, de la *Corporation des Services publics de Montréal*, de l'*Imperial Trust Co.*, des *Halifax Electric Railways*, de la *Nova Scotia Tramways and Power Co.*, de la *Cie des Tramways de Montréal*. Il était vice-président et gérant général de la *Cie de Transport Provincial* depuis le 1er février 1937. Il est président de la *Domintion Motor Coach Association* et membre de l'exécutif de la *Canadian Transit Association*.

M. Curtis vice-président

M. H. J. Curtis, trésorier de la compagnie, succède à M. Mallison à la vice-présidence, tout en conservant son poste de trésorier. M. Curtis est né à Cardiff, dans les Galles. Il a fait du service militaire dans l'armée impériale, dans la *Royal Horse Artillery* en Palestine, durant la guerre de 1914.



M. H. J. CURTIS, trésorier de la Compagnie de Transport Provincial, qui devient vice-président et trésorier de cette compagnie.

Autrefois attaché au personnel de la *Shawinigan Water and Power Company*, il fait partie de la *Cie de Transport Provincial* depuis sa fondation. Il est aussi directeur et trésorier des *Colonial Coach Lines Ltd.*, de la *Kingston City Coach Company Ltd.*, et de la *Sherbrooke City Transit Co. Ltd.*, ainsi que directeur des *Champlain Coach Lines, Inc.*, et de la *Champlain Bus Corporation*.

M. Collins, gérant général

M. J. R. Collins, gérant général adjoint, devient gérant général de la *Cie de Transport Provincial*. Il est en plus l'un des directeurs des *Colonial Coach Lines, Ltd.*, de la



M. J. R. COLLINS, gérant général adjoint de la Compagnie de Transport Provincial, qui devient gérant général de cette compagnie.

Kingston City Coach Company, Ltd., et de la *Sherbrooke Transit Co., Ltd.*

M. R. G. Perry demeure gérant du service des voyageurs et M. Roch Tremblay conserve son poste de secrétaire de la compagnie.

M. Godbout à Highwater

Québec, 31 (D.N.C.) — M. Adé-lard Godbout part ce soir pour Highwater, à la frontière canado-américaine, pour assister à la manifestation qui marquera demain la jonction des sections canadienne et américaine du pipe-line qui reliera Portland, Maine, sur l'Atlantique, à la ville de Montréal, pour l'approvisionnement d'huile. Le premier ministre sera ensuite absent pendant une dizaine de jours.

Les Allemands dans l'Iran

Londres, 31 (C. P.). — Le gouvernement iranien a répondu aux représentations anglaises sur la présence des agents allemands en Perse, mais on la considère comme incomplète.

On dit toutefois que la situation s'est améliorée depuis deux semaines, mais reste assez grave pour embarrasser le gouvernement anglais. Il y aurait 5,000 Allemands en Iran. Le gouvernement iranien, sous la pression anglaise, en a expulsé quelques-uns et le gouvernement anglais a obtenu la promesse d'en faire expulser d'autres.

Dix mois en France "préoccupée"

Un de nos lecteurs, Suisse Français d'origine, M. Paul Cardinaux, chimiste, docteur ès-sciences de l'Université de Fribourg (1915), naturalisé sujet britannique et devenu citoyen canadien en 1925 — il habita presque constamment le Canada de 1920 à 1930, et il est revenu périodiquement au pays, où il est en séjour ces semaines-ci, — a passé dix mois tragiques en France, de juin 1940 à avril 1941. Il a dû faire un long séjour à l'hôpital Saint-Eloi, à Montpellier, dans le Languedoc, à la suite d'un bombardement au cours duquel il fut assez sérieusement blessé. Il est rentré au Canada, il y a quelques semaines par l'Espagne et le Portugal.

Il a bien voulu communiquer au "Devoir" le récit qu'il a écrit lui-même de ce séjour de dix mois en France "préoccupée", comme il dit.

Le premier chapitre de ce reportage inédit a trait à son départ précipité de Paris, le 12 juin 1940, soit trente-six heures avant l'entrée des Allemands dans la capitale française, et à son voyage en vitesse vers le Midi, voyage au cours duquel il fut blessé.

Le deuxième chapitre porte sur son séjour à l'hôpital de Montpellier et sur les observations nombreuses qu'il a pu faire dans les divers milieux montpelliérains.

Le troisième chapitre a trait à la traversée de l'Espagne et à la misère qu'il y a vue en avril 1941.

Le quatrième raconte son séjour de plus d'un mois à Lisbonne, haut-lieu d'une masse de réfugiés européens tentant de s'échapper vers les Amériques.

Enfin, la dernière partie de ce reportage porte sur la traversée de l'Atlantique, à bord d'un paquebot américain chargé de réfugiés, sur un arrêt aux Bermudes et sur le retour au Canada par New-York.

Ce reportage, écrit au fil du crayon, sans aucune prétention de style, abonde en détails pittoresques et inédits, en notes sur les dessous de la situation dans une partie de l'Europe.

Il est entendu que M. Cardinaux prend seul toute la responsabilité de ce reportage; nous en commencerons la publication lundi, à la place ordinaire du feuilleton. Cette publication devra durer une quinzaine de jours.

L'actualité

(Suite de la première page)

prévention prônée par Me Fernand Dufresne, le très méritant Directeur de notre corps de police!

La radio-police et sa promptitude à se rendre sur les lieux d'un délit, la patrouille constante qu'elle fait dans nos rues n'ont pas peu contribué à la sécurité de la métropole durant les dernières années. D'autres méthodes modernes donnent encore plus de force à notre corps policier. Bref, la fête d'hier le rappelait, Montréal peut être orgueilleux de sa police. Elle est une des mieux organisées du continent américain. En retour prouvons aux agents de police que nous apprécions leur beau travail en collaborant avec eux et en les aidant de toutes nos forces à maintenir leur bonne réputation. En travaillant pour eux, nous travaillerons pour nous.

Maurice HUOT

Le communiqué italien

Rome, 31 (A.P.) — Le communiqué du haut commandement italien de jeudi signale quelques engagements à Tobrouk et dit que l'artillerie a descendu des avions anglais dans la mer, au cours d'un raid sur Bengasi.

Le communiqué dit que les avions axistes "ont coulé un pétrolier et gravement avarié un cargo au large de la côte de Cyrénaïque". Il signale des raids anglais sur Cagliari, hier après-midi, mais avec peu de pertes.

Chute mortelle

Hector Desnoyer, 33 ans, 4363 rue Delaroché, s'est tué ce matin vers dix heures, dans une chute qu'il fit à la *Montreal Locomotive Works*, à Longue-Pointe. Selon des renseignements obtenus, Desnoyer était à peindre quand il fit une chute de 60 pieds de haut. On le releva sans connaissance et il expira peu après. Une enquête aura lieu demain matin dans son cas.

Les ennemis repoussés à Tobrouk

Le Caire, 31 (A. P.). — Le communiqué du commandement britannique du Moyen-Orient de jeudi annonce qu'une attaque ennemie à Tobrouk a été repoussée par l'artillerie et que sur la frontière égyptienne un avion italien forcé d'atterrir est tombé entre les mains des troupes anglaises.

En Syrie, les troupes françaises ont livré toutes leurs pièces d'artillerie de campagne et les batteries fixes aux troupes alliées.

8,980 contrats

Ottawa, 31. (D.N.C.) — Les contrats que le ministère des Munitions et des Approvisionnements a accordés, au cours de la période s'étendant du 11 juillet au 22 juillet 1941 inclusivement, "sont au nombre de 8,980 et représentent une valeur globale de \$40,089,346.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant

Annonces facturées 14c le mot

40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET ADRESSES

2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, 4c le mot

MAISON A LOUER

Avantage d'être logé et de faire \$250.00 par année. Maison 2 1/2 étages pour louer 3 chambres, salle de bains, cuisine, Ste-Catherine, ménage récemment fait. Possession immédiate, 2 chambres de bain, bain et toilettes à gas dans chaque chambre,oyer \$40.00. S'adresser 181 Ontario ouest, apt 2

4-8-41

Bloc-notes

(Suite de la première page)

que illimitées, n'hésitent point à se faire télégraphier en entier le texte de certaines déclarations papales. Elles estiment, et avec raison, que cela en vaut la peine. Nous devons, plus modestement, nous contenter des résumés que donnent les agences.

Il y aurait peut-être une autre solution: traduire le texte des journaux de New-York; mais, comme il s'agit déjà d'une traduction du latin ou de l'italien, le risque d'erreur serait parfois inquiétant. Nous avons toujours préféré attendre les traductions françaises publiées dans les journaux d'Europe. Depuis la guerre, ces traductions sont singulièrement en retard, mais nous faisons de notre mieux quand même pour renseigner nos lecteurs.

En fait, il n'est peut-être pas un autre journal du Canada qui, depuis juin 1940, ait, en dépit de toutes les difficultés, réussi à donner à la parole du Pape un aussi large écho.

Cette publicité était, au reste, de convenance élémentaire. C. H.

Von Werra vivant

Berlin, 31. (A.P.) — Les amis du baron Franz von Werra, rapporté tué suivant une nouvelle du *London Daily Herald*, annoncent qu'il est vivant.

L'exposition provinciale

Québec, 31 (D.N.C.) — La tenue de l'exposition provinciale approche rapidement et à leur dernière réunion au secrétariat de l'exposition à l'hôtel de ville, les commissions ont pris de nombreuses décisions destinées à assurer le bon fonctionnement de l'exposition.

La Commission renouvelle cette année son geste de l'an dernier à l'égard du personnel de l'armée de terre, de mer et de l'air. Tous nos militaires, de tous grades et de tous

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Y compris le samedi durant JUILLET et AOUT.

CHEZ DUPUIS

NOTRE GRANDE

VENTE SEMESTRIELLE

ET DE

MEUBLES

ET

GARNITURES DE MAISON

commencera

LUNDI 4 AOUT

mais vous pourrez venir faire votre choix dès demain, le 1er août, si vous le désirez.

SUIVEZ NOS ANNONCES SURVEILLEZ NOS VITRINES

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

costumes, seront donc admis gratuitement au parc de l'exposition. La commission rendra par la homologation à nos vaillants soldats, aviateurs et marins et à leurs officiers, et leur offrira ces quelques jours de divertissement en reconnaissance des services qu'ils sont appelés à rendre à leur patrie.

Feux de forêts en Gaspésie et sur la Côte Nord

Québec, 31 (D. N. C.). — Les feux de forêts continuent à faire rage dans la Gaspésie et sur la côte nord. On en comptait une douzaine, ce matin, et plus de 1,000 hommes avaient été mobilisés pour les combattre. La sécheresse est très grande dans les régions où les incendies ont éclaté et la lutte est particulièrement dure.

D'après les informations obtenues aujourd'hui au ministère des Terres et Forêts, environ 700 hommes travaillent actuellement dans la péninsule de Gaspé pour éteindre les feux qui font rage le long de la rivière York et dans la vallée de la Matapédia.

Sur la côte nord, il y a 300 à 400 hommes qui luttent contre une dizaine de feux, qui heureusement n'ont pas encore pris des proportions inquiétantes. Ces feux sont en arrière de Shelter Bay, de Natashquan, de Baie Trinité, de Rivière Moisie, de Rivière Macpie et du lac Brochet, qui alimente la rivière Bersimis.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LA COURSE À LA MORT



Malgré toutes les précautions prises par les compagnies de chemins de fer, il y eut au Canada, au cours de 1940, 346 accidents aux traverses à niveau, ce qui coûta la vie à 133 personnes et causa des blessures plus ou moins graves à 485 autres. Plus de la moitié de ces accidents se produisirent en plein jour, par des conditions de visibilité à peu près parfaites. Dans près d'un tiers des cas, des autos allèrent même s'écraser sur le côté de trains en marche, comme dans l'accident dont nous reproduisons ci-dessus la photographie. Il est difficile de concevoir que des chauffeurs puissent faire preuve de pareille négligence. Nous publions cette photo dans le but de signaler au public automobiliste l'importance d'exercer la plus grande prudence aux traverses à niveau. Ne manquez jamais, quand vous vous approchez d'une de ces traverses, de mettre en pratique le vieux précepte de sécurité: "arrêtez, écoutez et regardez".

J.-E.

FOURNIER

Limitée

MANUFACTURIERS

D'ARTICLES

DE VOYAGE

10 magasins

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine 20

2 semaines 35

3 semaines 50

1 mois 60

2 mois 1.10

3 mois 1.50

Etats-Unis

1 semaine 25

2 semaines 75

1 mois 2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat au "Devoir"

Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).